

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد
+ⵓⵎⵎⵓⵔⵉⵙ ⵓⵙⵓⵔⵓⵙ ⵓⵙⵓⵔⵓⵙ ⵓⵙⵓⵔⵓⵙ
UNIVERSITÉ DE TLEMCCEN



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

La modulation et la théâtralisation de la voix de l'enseignant dans la classe de FLE.

Cas des apprenants de la 2^{ème} année moyenne à Zouia Beni boussaid.

Mémoire de master en Didactique du FLE

Présenté par :

Derdarat Nawal

Chikh Yamina

Sous la direction de :

Dr-CHAIB-Taleb Fatima Zohra

Membres du jury :

Mme. SOUSSI CHAHINEZ	Grade – Université Tlemccen	Présidente
Mme CHAIB-Taleb F-Z	MCB – Université Tlemccen	Encadrante
Ms.BENGHABRIT MOHAMMED TAWFIK	Grade – Université Tlemccen	Examineur.

Année universitaire 2021-2022

**La modulation et la théâtralisation de la voix de
l'enseignant**

Remerciements

Nous voudrions dans un premier temps remercier profondément notre directrice de recherche, Mme CHAIB FATIMA ZOHRÀ , pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter notre réflexion.

Un grand merci également à Mme BENZIANE SIHEM et monsieur CHKOUKI AHMED pour nous avoir donné l'occasion extraordinaire de réaliser mon travail de terrain dans leurs classes.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidée lors de la rédaction de ce mémoire et qui ont contribué au succès de ce travail.

Dédicace

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices,

leur amour, leur tendresse,

leur soutien et leurs prières

tout au long de mes études.

Et aussi à mon cher mari.

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux

tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible,

Merci d'être toujours là pour moi.

Sommaire

Introduction	8
Chapitre 1 : Concepts et définitions	
1. La voix	
1.1 Définition de la voix	11
1.2 Les caractéristiques de la voix	12
1.3 Les fonctions de la voix	15
1.4 Le Processus de la création de la voix	16
2. La voix outil de l'enseignant	
2.1 L'impact de la voix sur l'apprentissage	18
2.2 La voix est un moyen pour attirer l'attention des élèves en classe.....	18
3. L'attention	
3.1 Définition de l'attention	19
3.2 L'attention dans l'enseignement	19
4. Les facteurs influençant la voix de l'enseignant	
4.1 Les techniques vocales pour l'enseignant afin de trouver et placer sa voix professionnelle	22
4.2 Les troubles de la voix	23
4.3 Les méthodes de relaxation de la voix.....	25
4.4 Comment éviter l'aphonie ?.....	27
4.5 Les préventions à prendre	28
5. La différence entre théâtralisation et théâtralité	
5.1 La définition de chaque terme	29
5.2 La définition de modulation	29
5.3 la théâtralisation : relation entre le métier de l'enseignant vs métier de comédien	30
5.4 La relation entre la voix et la théâtralisation.....	31

Chapitre 02 : Méthodologie de la recherche	29
1. L'établissement de l'enseignement secondaire	33
2. L'échantillon/ corpus	34
3. Les outils méthodologiques	34
4. Les enseignants questionnés	36
Chapitre 03 : Analyse des corpus	44
I. Analyse du questionnaire	44
II. Analyse des pratiques en classe	65
1. Observation de la pratique en classe de 2AM	65
2. Les conditions de l'observation	65
3. Les groupes de classes observés	66
4. La démarche suivie pour l'observation.....	66
5. Résultats des tests	66
Conclusion	69
Bibliographie et web graphie	80
Annexes	84

Introduction

Introduction

La voix est la carte de présentation d'une personne, elle est le reflet de l'identité de chaque individu dans le monde. En tout moment et en toute situation, elle peut transmettre des informations concernant : l'âge, le sexe, la personnalité, la façon d'être et, même, la santé de celui qui parle. Ce sont les cordes vocales qui produisent les sons mais c'est le corps entier qui les matérialise pour les projeter dans l'espace. La voix montre, expose, dénonce, triche et, en même temps, elle permet d'informer, de persuader, d'établir des contacts ou de toucher les fibres sensibles de notre interlocuteur.

La voix est le plus vieil instrument jamais pratiqué par l'homme ; instrument qui nous plonge fondamentalement au cœur de l'originaire et des modalités archaïques de l'identité. Rien d'étonnant à ce que, sur le plan phylogénétique, les psychologues comme les anthropologues continuent de s'y intéresser.

La voix de l'enseignant en classe joue un rôle indispensable durant toutes ses interventions. Qu'il s'agisse de transmettre de nouvelles connaissances et du savoir à tout le groupe, de discipliner les apprenants les plus turbulents ou d'interagir individuellement avec eux, il suffit que la voix soit éteinte ou déraile pour que le professeur perde une partie importante de son efficacité.

Ce mémoire ambitionne donc à élaborer de nouvelles connaissances concernant l'efficacité de la modulation de la voix de l'enseignant au sein de la classe. et Après avoir lu des travaux, les écrits, les ouvrages et les articles antérieures, nous avons noté que la thématique de la modulation de la voix entre dans le domaine de la didactique, et c'est à partir de ce constat que nous nous sommes interrogés sur le « comment », et nous avons formulé la problématique suivante :

« Comment la théâtralisation et la modulation de la voix de l'enseignant affecte-t-elle l'attention des apprenants lors d'une séance d'apprentissage ? ».

À la lumière de ce qui précède, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- A l'aide de la modulation de sa voix (le ton, le rythme, l'intonation, vitesse), le maître peut susciter l'intérêt et la curiosité des élèves à écouter et à comprendre un texte ou une histoire écrite en langue étrangère (FLE).
- Lorsque le maître va moduler sa voix et utilise une voix calme, détendue, il va créer un climat propice au travail et apaise les élèves et les rassure et favorise l'écoute.
- Une voix dynamique, bien placée peut être une aide pour l'enseignant à fixer l'autorité durant le cours, à séduire les apprenants et de maintenir leur attention soutenue plus longtemps.

Introduction

- Quand l'enseignant utilise une voix rapide, ou bien faible, ou inaudible, le nombre de comportement des apprenants inattentif sera plus élevé et le taux de compréhension des apprenants va diminuer.

En ce qui concerne le motif du choix du thème, plusieurs raisons nous ont motivées ; nous estimons qu'un bon maître n'est pas seulement ce transmetteur de savoirs qui planifie et optimise l'apprentissage mais surtout c'est quelqu'un qui gère sa classe parfaitement sans obstacle, quelqu'un capable d'intéresser ses élèves, voire les passionner ; quelqu'un qui arrive à assimiler et à mieux saisir le sens, quelqu'un qui saura cibler leur centre d'intérêt et donner envie à se focaliser sur le contenu, et donner un bon rythme à sa pratique d'enseignement.

Pour cela nous nous sommes fixé comme objectif d'aider les enseignants à mieux comprendre, mieux connaître le fonctionnement de la modulation de leur voix afin de mieux l'utiliser pour : moins de fatigue et pour donner de meilleur résultat aux apprenants. De plus à aider l'enseignant à faciliter la transmission de son message. Ainsi que à savoir comment capter l'attention des apprenants lorsque l'attention des élèves leur échappe à travers la modulation de sa voix.

Notre étude consiste à faire une analyse d'un questionnaire adressé aux enseignants, ainsi que les informations recueillies à l'aide de notre présence au sein des classes de deuxième année moyenne dans le CEM de HADOUINE ABDELKADER qui se trouve dans les environs de Maghnia à ZOUIA BENI BOUSSAID.

Notre travail s'articule autour de trois chapitres, le premier portera sur les concepts nécessaires en ce qui concerne la voix : sa définition, caractéristiques, son rôle dans l'enseignement, puis dans le deuxième chapitre méthodologique nous décrirons le protocole de recherche établi afin de répondre à la problématique (présentation du lieu de l'enquête et du corpus ainsi que le public questionné). Et dans le troisième chapitre qui, est pratique il sera consacrée particulièrement à l'analyse et aux commentaires statistiques des résultats de notre enquête menée sous forme d'un questionnaire destiné aux enseignants du cycles secondaire .Enfin , notre étude s'achèvera avec une conclusion qui résumera les résultats de l'analyse dans laquelle nous les comparerons à nos hypothèses de base pour soit les renforcer et les confirmer , ou au contraire arriver à d'autres résultats.



Chapitre 1 :
Définitions des concepts clés

Dans ce chapitre, nous allons mettre en place les notions les plus importantes qui sont en relation avec la voix ainsi que la modulation ,puis nous passons à montrer l'impact de la voix de l'enseignant sur les élèves et pour finaliser le chapitre nous donnerons la relation entre la voix de l'enseignant et la théâtralisation.

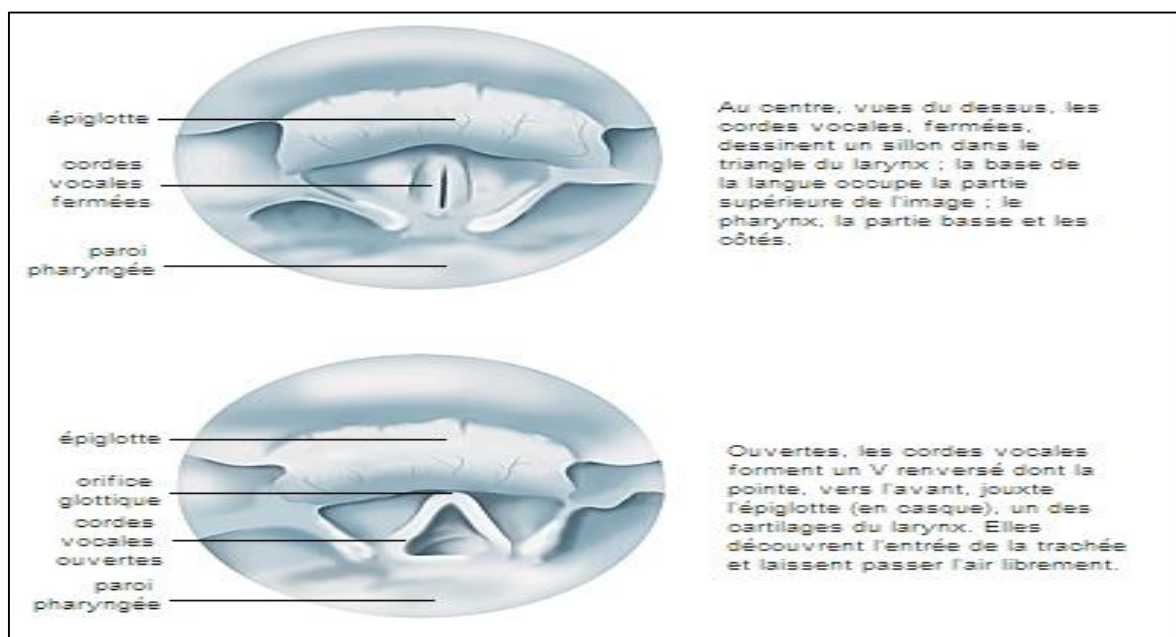
1. La voix :

1.1 La définition de la voix :

En premier lieu, nous commençons le présent travail par définir le terme « voix » qui est l'objet principale de notre mémoire.

La définition de l'Encyclopédie, 1^{re} édition (1751), la présente comme : « c'est le son qui se forme dans la gorge et dans la bouche d'un être humain , par un mécanisme d'instruments propres à le produire » autrement dit ; « la voix est l'ensemble des ondes sonores produites dans le larynx par la vibration des cordes vocales sous la pression de l'aire subglottique entre le larynx et la sortie de la bouche, le complexe acoustique fourni au départ est très modifié : son intensité a fortement diminué , la hauteur est la même, le timbre a été remanié par les différents résonateurs il reste un support constant qui constitue la voix ». (Dictionnaire Larousse). La voix inclut la parole, le cri, le rire et le chant.

Le plus souvent,, la voix de l'enseignant est une voix projetée qu'il utilise pour être entendu par tous, pour délivrer aux élèves des informations ou un message, et leur expliquer des choses concernant le cours abordé , pour capter l'attention de ses élèves,. C'est ce que l'Inserm (2006) appelle la voix didactique.



1.2. Les caractéristiques de la voix :

Du point de vue technique, chez l'homme, la voix est une émission de sons Produits par la vibration des cordes vocales lorsqu'il y a un choc de la glotte sur Les muscles du larynx. Elle est caractérisée par quatre paramètres : la hauteur, L'intensité, la durée et le timbre.

A. La hauteur

La hauteur qui est la qualité d'un son plus ou moins grave ou aigu dépend du nombre de vibrations. En effet, il faut savoir qu'en matière d'acoustique un corps ne peut émettre un son que s'il vibre. Ces vibrations sont alors transmises à l'oreille par l'intermédiaire de l'air et leur fréquence peut varier entre 16 et 20000 vibrations par seconde (l'unité de fréquence est le hertz, symbole : Hz). Ainsi plus le son est aigu, plus les vibrations sont nombreuses et inversement.

B. La durée

La durée ou la tenue des sons dépend de la pression de l'air expiré. Nul n'a besoin de s'étendre davantage sur ce point facilement compréhensible.

C. L'intensité

L'intensité fait distinguer un son fort d'un son faible et est liée avec l'amplitude des vibrations. L'unité de mesure de cette intensité est le décibel (symbole : dB). Voici l'intensité de quelques sources sonores pour illustrer nos propos : un bruissement de feuilles: de 0 à 10 dB; une conversation normale: 20 à 50 dB; une discussion animée: 50 à 65 dB; le passage d'un train: 65 à 90 dB; le bruit du tonnerre: 90 à 110 dB et d'un avion à réaction au décollage: 110 à 140 dB. Un bruit devient douloureux à l'oreille à partir de 120 décibels et au-dessus de 160 décibels on peut parler de sons destructeurs.

D. Le timbre

Le timbre est ce qui permet de reconnaître qu'une même note est jouée à la flûte ou au hautbois. Un bruit ou un son de hauteur non définie (comme un gong) est composé de toutes sortes de vibrations graves et aiguës. Cependant, dans le cas de la voix ou d'un

instrument émettant une note musicale de hauteur définie, ces diverses vibrations sont ordonnées de manière mathématiquement harmonieuse. La vibration la plus basse est celle du son entendu et noté par le mélomane ou le musicien. Il s'y superpose, moins fortes mais d'intensités diverses selon l'instrument ou la voix, une série de vibrations deux fois, trois fois, quatre fois plus rapides (et ainsi de suite) et qu'on nomme harmoniques. Ce sont ces composantes du son, cachées (ou du moins : insoupçonnées), que notre oreille analyse comme le timbre.

A toutes ces caractéristiques de la voix humaine on peut ajouter la justesse qui est obtenue lorsque les sons émis ont exactement le nombre de vibrations correspondant normalement à la hauteur. C'est d'ailleurs par la possibilité d'apprécier la hauteur d'un son musical du fait de la régularité des vibrations qui le constituent qu'on le distingue du bruit.

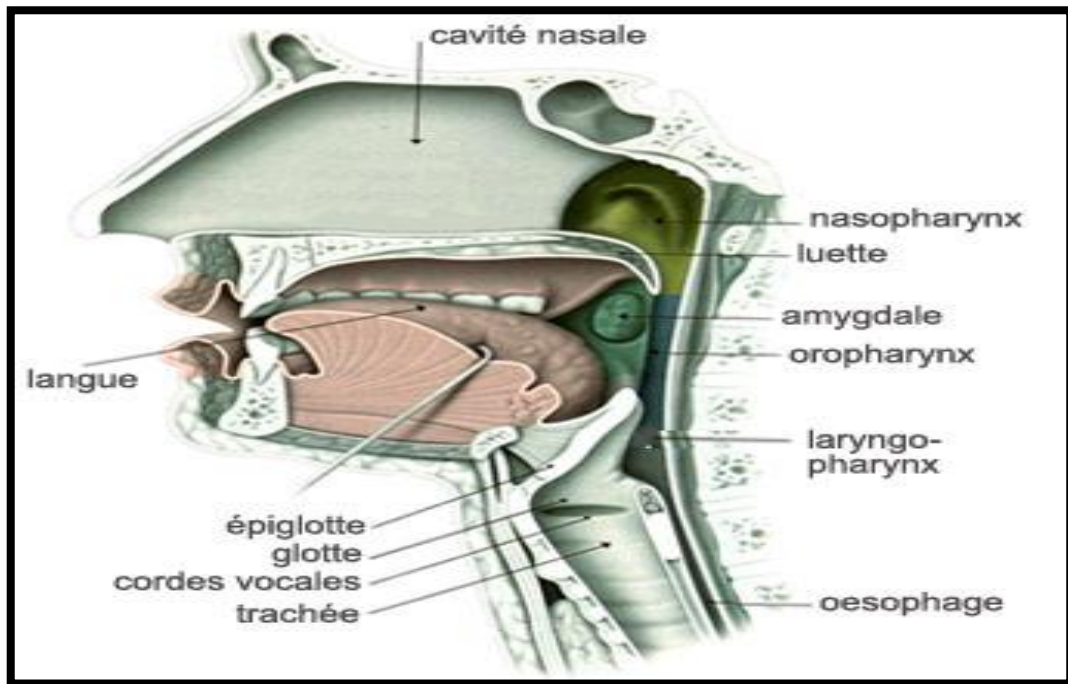


Figure 2 ; l'appareil vocal.

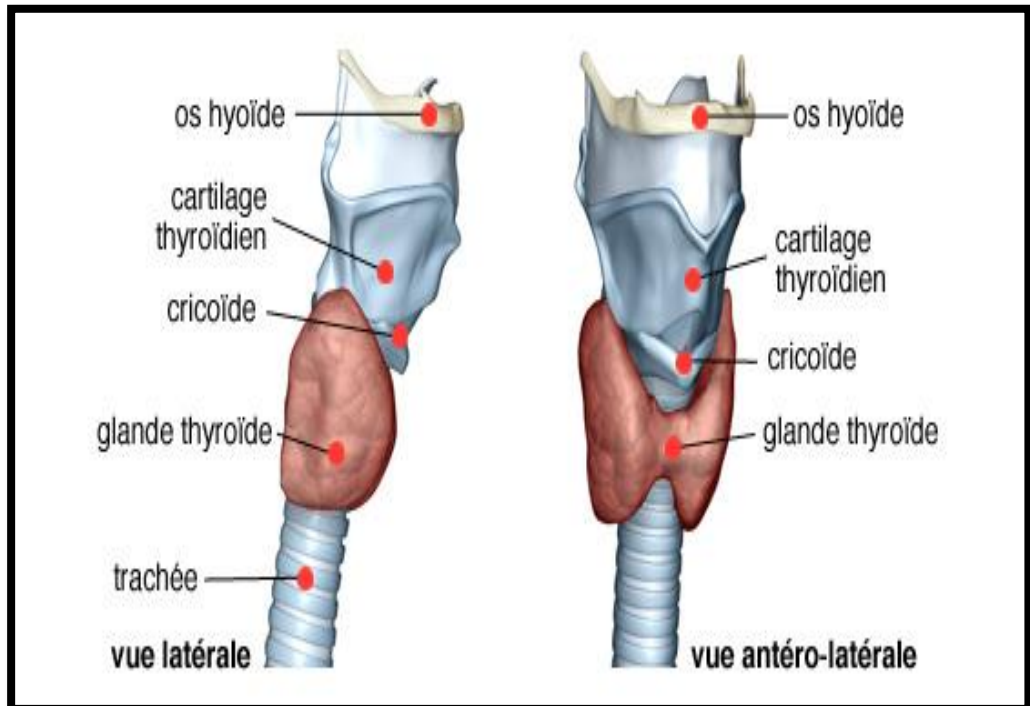


Figure 3; Représentation du larynx

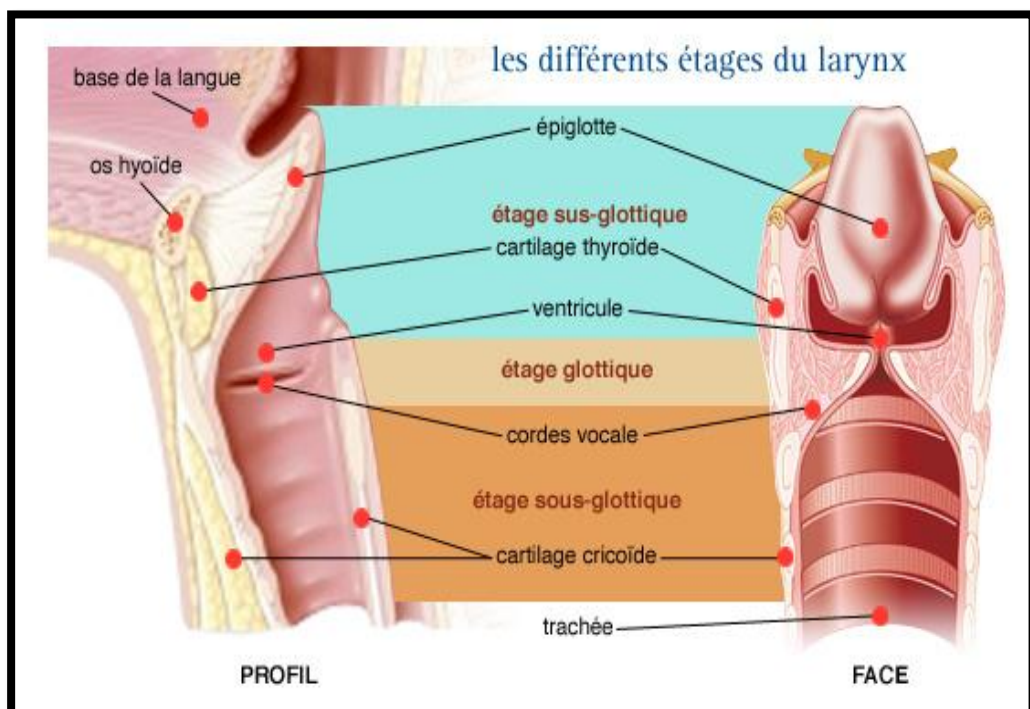


Figure 4 : Schéma des différents étages du larynx.

1.3 les fonctions de la voix :

Si les yeux sont le miroir de l'âme, la voix est le baromètre de l'émotion. La voix est un instrument aux multiples ressources qui permet de mettre en valeur son discours ; votre voix est un outil puissant pour transmettre votre message avec assurance. Mal utilisée, elle peut traduire un manque d'assurance, un style passif-agressif ou agressif. Bien employée à l'inverse, elle pousse les autres à prêter attention à ce que vous avez à dire. C'est par sa voix que le formateur fait passer sa conviction. Le ton, le timbre, l'amplitude, le débit permettent de détacher un mot d'un autre et de mettre en valeur certaines idées importantes. Une même expression dite sur plusieurs tons prendra des significations différentes. Rien de plus endormant qu'un ton monocorde ! Pour captiver son auditoire, le formateur doit donc valoriser son discours grâce à sa voix.

La voix, est un outil utilisé pour raconter une histoire ou pour donner des informations sur un sujet présenté à travers une vidéo, des images...

Plus qu'un outil de communication, la voix est également un facteur déterminant dans la construction des liens sociaux. Elle exprime votre personnalité, vos sentiments, vos intentions. D'ailleurs, le mot « personnalité » est issu du latin « persona », qui désigne le masque de théâtre antique équipé d'un porte-voix.

Les modulations de la voix sont donc porteuses de symboles forts dans la vie de tous les jours : lors d'un entretien d'embauche par exemple, une voix hésitante trahira une appréhension ou un manque de confiance, même si vous avez parfaitement préparé votre rendez-vous.

1.4 le Processus de la création de la voix

Avant de chercher à améliorer votre voix, il vous faut tout d'abord comprendre quel processus crée les sons. Ce processus, vous pouvez le modifier dans le but d'améliorer votre élocution.

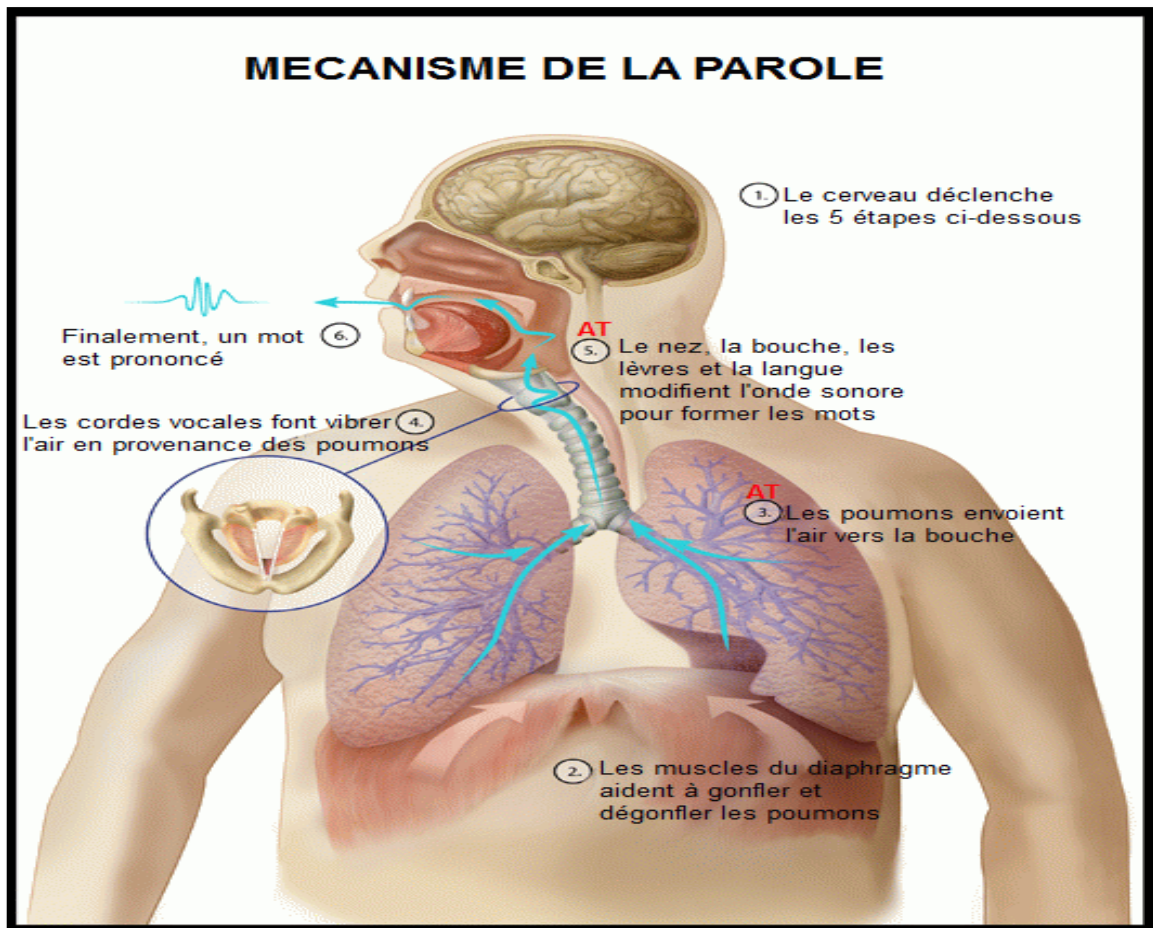


Figure 5 : Mécanisme de la parole.

1.4.1 Le souffle produit la voix :

Le souffle produit la voix une respiration profonde et contrôlée est nécessaire à une bonne expression vocale. Votre voix est alimentée par une colonne d'air dont la profondeur et la régularité déterminent la qualité vocale. Imaginez le diaphragme comme une base sur laquelle repose cette colonne d'air qui est ainsi contrôlée alors qu'elle se soulève pour rejoindre les organes de la phonation. Quand vous inspirez, votre parole abdominale se dilate et le diaphragme, en forme de dôme, s'aplatit. Quand vous expirez, le diaphragme se détend et la parole abdominale se contracte. En se décontractant, le diaphragme remonte et expulse l'air des poumons. Cet air expiré permet de maîtriser la production vocale. À mesure que l'air monte en poussant contre les cordes vocales, celles-ci se séparent momentanément pour lui laisser le passage. La poussée d'air ainsi que l'élasticité des cordes vocales les ramènent à leur position initiale. On appelle phonation cette production de vibrations. Imaginez les sons qui se dégagent du bec d'un ballon gonflé d'air. La voix humaine est produite de façon semblable. L'air sous pression s'infiltré dans la gorge, la bouche et le nez, entraînant une perturbation continue

dans l'air ambiant. On appelle ces perturbations de l'air des ondes sonores ; elles se rendent jusqu'aux oreilles.

2. La voix outil de l'enseignant

La voix est un des outils auquel l'enseignant attache une grande valeur pendant sa carrière de l'enseignement. Donc lors d'une interaction verbale avec les apprenants en classe (explication, interrogation, question/réponses, etc.), la voix de l'enseignant, accompagnant les mots qu'il prononce, contribue à assurer le sens et la fonction de son discours oral. Nous faisons référence ici aux fonctions relationnelle ou phatique, référentielle, conative, expressive, poétique (Jakobson, 1963). Donnant de l'importance à la parole de l'enseignant s'exprimant en langue étrangère, Colletta (2005, p32) explique que : Dans la parole, la langue ne se présente jamais nue mais au contraire toujours habillée du costume de la voix du locuteur et du pardessus de ses attitudes, gestes, mimiques et regards.

En effet, la voix peut être exploitée par l'enseignant en tant qu'outil lui permettant de bien mener son cours dans la mesure où elle constitue, entre autres, l'un des indices sur lesquels les apprenants s'appuient pour maintenir ou modifier leurs réponses (Moustapha-Sabeur, 2014).

Nous entendons ainsi par voix-outil, les procédés intonatifs et/ou prosodiques utilisés par l'enseignant afin d'agir sur l'attitude, la cognition et les réponses verbales des apprenants et qui permet alors à l'enseignant de réaliser les objectifs didactiques et pédagogiques préfixés. En classe, la voix-outil agit sur la qualité de l'apprentissage (Moustapha-Sabeur).

2.1 L'impact de la voix sur l'apprentissage

Une voix efficace pour enseigner serait avant tout une voix qui aurait un impact positif sur l'apprentissage des élèves. Ainsi, les affinités suscitées par la voix constituent une aide ou un obstacle au moment où l'apprenant tisse des significations dans la classe, donc le rôle de la voix dans la classe est capital car il peut déterminer la permanence de l'apprenant dans le cours ou son rapide départ, il lui permet de mieux conduire sa classe, d'être disponible pour ses élèves, de montrer sa présence, de communiquer et d'instaurer son autorité éducative. En effet, de par la voix, l'enseignant peut poser le cadre, mettre les élèves en confiance, en sécurité et les rendre responsables et acteurs. Ces deux atouts

doivent être contrôlés par l'enseignant car laissés à la libre expression ils peuvent traduire des émotions non bénéfiques pour le fonctionnement de la classe. La voix professionnelle doit être articulée, portée, projetée, tonique, tenue et adressée. L'enseignant doit veiller à son débit et à son volume afin d'être compris par tous les élèves.

Alors nous pouvons dire qu'une voix agréable permet d'établir un lien émotionnel avec l'élève, une attache qui laisse des résonances allant au-delà des sons ». C'est la voix également qui aide à établir les rôles et à fixer une autorité naturelle dans le cours. L'autorité va découler des sentiments transmis et de l'effet produit par les sons émis : la confiance, l'aplomb, la sérénité ou la sécurité. Ces aspects sont fondamentaux pour la construction du lien enseignant-apprenant, lien qui assurera la réussite du travail commun.

De plus, la voix de l'enseignant peut provoquer des sensations plaisantes ou déplaisantes. Il est à signaler que la gamme de la désagréable touche parfois même la souffrance. La voix de l'enseignant, si elle est harmonieuse, peut charmer et devenir la plus belle chanson pour l'apprenant. Par contre, si elle est aigüe, criarde ou éraillée il va en souffrir.

Enfin, nous pouvons dire que ; C'est par la voix que l'enseignant fait accéder les apprenants au langage et par là de créer du sens. Le corps vocal se permet toutes les manières d'expression et a le pouvoir de se mettre à jour de différentes façons.

2.2 La voix est un moyen pour attirer l'attention des élèves en classe

Les enseignants passent plus de temps à gérer la discipline et à attirer l'attention des élèves, qu'à expliquer le contenu des matières. En effet, attirer l'attention des élèves est une première étape essentielle pour toute leçon. Il existe différentes stratégies pour susciter leur intérêt, pour cela ils utilisent la voix à la fois en tant que stratégie de transmission et en tant qu'outil d'animation, donc pendant la transmission des informations, explication de cours, la voix de l'enseignant est indispensable. Alors la voix joue un rôle crucial dans l'enseignement et pour attirer et capter l'attention des apprenants.

Pour capter l'attention de l'élève, la communication doit être réussie. Des études menées par Albert Mehrabien (psychologue et professeur américain) ont établi que 38% de la communication vient de la manière dont les mots sont prononcés et les 7 % viennent du sens des mots eux-mêmes. Par conséquent. L'enseignant est comme un comédien cherche à capter l'attention de ses élèves, pour cela il module sa voix , ce qui veut dire qu'il change

l'intensité , le timbre , la vitesse , la hauteur . Et pour maintenir l'attention ; la voix doit être ferme, calme, claire et douce. Une demande efficace de silence ne s'effectue pas en élevant le volume, mais au contraire en diminuant le volume sonore de sa voix ou en chuchotant pour se faire entendre.

Après avoir terminé la définition de la voix et ses caractéristiques pour l'attention, il est primordial de donner une définition au terme « l'attention ».

3. L'attention

Selon le dictionnaire le Robert L'attention c'est la concentration de l'activité » mentale sur un objet. Ce terme est déterminé d'après trois critères :

- Le niveau d'éveil : être plus ou moins réactif à un stimulus.
- La sélection : fixer sa pensée sur les unités appropriées afin d'apporter une réponse à un stimulus focaliser sa pensée sur les éléments pertinents pour répondre à un stimulus.
- La transformation centrale : quand on connecte ce qu'on fait avec ce qu'on a fait avant.

L'attention n'est pas la responsabilité seulement de l'élève mais aussi de l'enseignant.

Les psychologues distinguent : l'attention endogène qui relève de l'élève, celui-ci parvient à choisir seul les données appropriées car il est conscient d'être attentif ; et l'attention exogène qui exige une action de stimulation nouvelle pour pointer les informations appropriées.

3.1 L'attention dans l'enseignement

Dans la vie scolaire d'un apprenant, l'attention est un composant indispensable. L'attention intervient au niveau des fonctions cognitives. Elle va permettre à l'élève de classer ses pensées et d'examiner l'utilité de ses actions. L'attention a donc un impact sur l'apprentissage.

Danielle Lapp (2002) dans son écrit, il considère que l'attention est l'un des maillons de la chaîne qui revient au processus de mémorisation (nécessaire à l'apprentissage) :

Motivation => Attention => Concentration => Organisation => Apprentissage.

Dans cette chaîne, chaque mécanisme est connecté avec le précédent ; la motivation entraîne la mise en place de l'attention, l'attention : la mise en place de la concentration et la concentration : la mise en place de l'organisation des informations. Si il y'a des décalages entre ces mécanismes, il aura des obstacles pour apprendre.

On peut ainsi mettre en évidence l'efficacité de la motivation de l'élève dans la mise en place de son attention. Donc, plus un apprenant assimile l'intérêt de la tâche qu'il est en

train de faire, plus il sera attentif. Pour qu'il y ait apprentissage, il faut que l'attention soit fixée sur ce qui doit être appris.

4. Les facteurs influençant la voix de l'enseignant :

L'enseignant de langue naît, comme tout individu, avec des caractéristiques vocales de base (couleur de voix, aptitude mécanique vocale, timbre etc.) liées à la morphologie de son appareil vocal qui dépend des facteurs héréditaires. La voix permet de catégoriser son âge, son sexe, et son état physiologique. Mais le facteur héréditaire ne permet pas à lui seul de déterminer le profil vocal à long terme. D'autres facteurs entrent en jeu comme l'héritage socioculturel, la maîtrise du système tonal de la langue, les attitudes inconscientes refoulées dans le style vocal, la formation à l'enseignement et l'expérience pratique.

A. L'héritage socioculturel

Selon De Salins (2000, p270), la voix « transmise héréditairement est malléable socio culturellement : elle se laisse façonner au gré des rencontres ». La langue d'interaction quotidienne et permanente permet à l'enfant de différencier la langue maternelle de la langue étrangère. Le contact auditif contribue aussi à l'acquisition de formes de phonation liées à des situations et des contextes précis. Si l'enseignant produit une plus grande énergie en parlant en classe, c'est peut être parce qu'il a auparavant des représentations (acquises ou forgées au cours des temps) de la manière de parler devant un public qui a besoin d'écouter dans les meilleures conditions.

B. La maîtrise du système tonal de la langue à enseigner

La maîtrise du système tonal de la langue à enseigner fait partie des facteurs agissant sur le comportement vocal de l'enseignant en classe. Selon Lhote (1990), il est utile que l'enseignant précise à ses apprenants, par son discours vocal, les qualités intonatives et rythmiques de la langue cible. Maîtriser une langue donnée, c'est également distinguer son système tonal de celui des autres langues. Le français, n'étant pas une langue à « accent de mot », par opposition aux langues anglo-saxonnes et romanes, mais plutôt une langue de durée. Le degré de maîtrise de cette nuance affecte le comportement rythmique du discours de l'enseignant en classe.

C. Les attitudes « inconscientes » et le caractère refoulé dans le style vocal

Il existe des gens qui ont des habitudes de manières de parler, *un style vocal* (Fonagy, 1991) formé au cours du temps et qui reflète leur caractère et leur attitude. Nous dirons par exemple d'un individu qu'il a l'air doux ou qu'il a l'air agressif en parlant. En effet, les sentiments refoulés peuvent apparaître à l'insu de l'individu, sans qu'il s'en rende compte quand il parle. Ce phénomène est plus fréquent quand il s'agit de parler une langue étrangère non connue par ceux qui l'écoutent. Selon Beller (2005, p66), en référence aux travaux menés par Fonagy (1991), « les messages stylistiques communiqués à l'aide de la manière de parler et de la façon de s'exprimer ont un caractère préverbal, bien qu'ils soient parfaitement liés à l'acte verbal proprement dit ». Le style vocal se caractérise par les composantes prosodiques de la parole comme l'accent d'une syllabe ou d'un phonème, la durée d'une syllabe, le débit, le timbre adopté dans l'articulation etc.

E. La formation à l'enseignement

En général, la formation à l'enseignement prépare le professeur à son métier. Elle peut avoir des influences sur sa compétence communicative en classe en l'aidant à travailler sa voix. L'efficacité de la voix vient selon Fournier (1989) de deux raisons : adopter la voix à sa fonction et l'utiliser sans fatigue. Il est possible en formation de travailler l'intensité de la voix, le mode de respiration, la durée et le débit de la parole selon les situations etc. (Guimbretière, 2000, 2014). Par ailleurs, le contexte didactique exige de l'enseignant qu'il utilise une voix d'expression projetée qui sert le discours public et l'intention d'agir sur autrui.

F. L'expérience pratique

Quand l'enseignant débute dans son métier, ses acquis préalables concernant les manières d'enseigner (que ce soit la manière de parler, les méthodes, les activités, la manière d'expliquer etc.) s'enrichissent. Dans le domaine de la didactique il a été question de répertoire. Ce dernier consiste en un ensemble « *de modèles, de savoirs, des situations sur lesquels un enseignant s'appuie* » (Cicurel, 2002, p157). Les rencontres avec divers modèles, comme un professeur par exemple, contribuent à le développer et à le modifier. De ce fait, nous considérons que le *répertoire vocal* de chaque enseignant est susceptible d'être développé et construit avec le temps principalement au cours de l'expérience

pratique. En effet, la voix de l'enseignant se façonne au cours du contact avec les apprenants et selon les objectifs interactionnels répétitifs divers (faire parler ou faire parler mieux, autre etc., Cicurel (2011)) et faire parler haut (Moustapha-Sabeur, 2008), ou selon les objectifs cognitifs (apprentissages linguistiques, phonétiques, culturels etc.) ou affectifs (motiver, faire aimer la langue, se faire aimer etc.).

Si l'enseignement se base essentiellement sur l'usage de la voix, quand l'enseignant parle pour lire, pour expliquer, pour interagir avec ses apprenants, pour les guider etc., il serait possible de constater que sa voix se modifie et se transforme au cours de l'expérience pratique après un certain temps.

4.1 Les techniques vocales pour l'enseignant afin de trouver et placer sa voix professionnelle :

Un travail sur la voix, véritable caisse de résonance de notre être, lieu de tous nos affects, traverse l'ensemble. De nombreuses techniques vocales existent pour travailler et tenter de trouver et placer sa voix professionnelle - fondamentalement différente de sa voix privée conversationnelle - adressée avec un regard, portée, projetée, placée au-dessus du larynx, incorporée, articulée : « les effets de la parole sont à situer dans la mesure où la voix est un instrument corporel : toute la difficulté dans le dialogue, plus que dans le monologue du cours, est de prendre conscience à l'intérieur de l'action de la différence d'effet entre la voix professionnelle et la voix personnelle » (Andrieu, 2003, p. 9).

La voix c'est avant tout une affaire de soufflerie, il s'agit donc d'apprendre à mettre en place dans le quotidien une respiration ventrale, apprendre à gérer l'air pour ne jamais être en apnée. C'est sur ce tapis d'air que va pouvoir se poser la voix. Construire sa verticalité est primordial pour que la colonne d'air puisse s'inscrire physiquement dans le corps de l'enseignant, ce qui permet également de se détendre et ainsi de lutter contre l'angoisse et le stress.

Le deuxième temps technique est de faire aller la voix dans les résonateurs qui se trouvent principalement dans le crâne (fosse nasale, sinus, dents, voûte palatale...). C'est à cet endroit que toute la magie de la voix opère. C'est là qu'elle prend son timbre, celui qui fait de chacun d'entre nous un être unique. A ce stade, les professeurs sentent des vibrations à des endroits jusque-là non ressentis. C'est à la fois troublant et agréable car cela « résonne » de façon très différente en chacun de nous, mettant à jour une voix inconnue ou tout simplement quelques détresses parfois recluses au plus profond de nous.

La troisième phase qui vient en dernier dans l'apprentissage vocal, est l'utilisation des éléments qui viennent tout de suite à l'esprit lorsque l'on parle de voix : les cordes vocales. Ces deux petits muscles striés protégés par le larynx, relativement courts (1,5 à 2,5 centimètres de longueur) sont à manier avec minutie. Nous n'avons rien trouvé de mieux pour les protéger que de ne pas les utiliser. Fort difficile lorsque l'on doit enseigner plusieurs heures par jour... Aussi il est important de faire comprendre aux professeurs débutants qu'il faut utiliser au maximum l'air pour émettre un son. L'objectif est alors de faire en sorte que chacun trouve sa « voix professionnelle », placée et adressée avec un regard, incorporée.

Une fois les différentes techniques vocales mises en place, les saynètes proposées vont mettre en jeu la dimension « para verbale » de la transmission, le climat sonore que l'enseignant instaure consciemment ou à son insu en classe. L'enjeu est alors de prendre conscience de ce que l'on donne à entendre : une voix agressive, une voix autoritaire, une voix chaleureuse, bienveillante, une voix qui met en confiance, une voix qui va résonner de ce que vit et ressent le sujet. Ainsi, la voix est incorporée et crée dans la classe une véritable « enveloppe sonore » (Blanchard-Laville, 2001).

4.2 Les troubles de la voix :

Un trouble de la voix est la conséquence ressentie, perceptible ou audible d'une anomalie ou d'une lésion organique acquise ou congénitale des plis vocaux. Il peut s'agir également d'une anomalie non organique en rapport avec un trouble du comportement vocal (mauvais contrôle de la respiration, par exemple)» (Inserm).

Notre voix est un instrument d'expression et de communication, très personnelle et très variable selon l'utilisation qui en est faite. Reflet de notre personnalité, elle sait s'adapter à toutes les situations, mais elle est parfois victime de nos émotions, d'un mauvais usage ou de traumatismes. Elle fonctionne à l'image d'un instrument à vent : une soufflerie pulmonaire, un vibreur laryngé et un résonateur (nez, bouche, sinus). A l'état normal, les cordes vocales se présentent comme 2 cordons blanc-nacrés, qui s'ouvrent pendant la respiration et se ferment et s'accolent lors de la phonation.

Quand la voix est malmenée, surmenée, les plaintes vocales surgissent et les lésions apparaissent :

Pathologies infectieuses aiguës : certaines formes de laryngites.

a. Dysphonies dysfonctionnelles sans lésion des cordes vocales: (fatigue, forçage, reflux gastrique.) Les enseignants utilisent leur voix toute la journée au travail, en classe ou seul avec un étudiant ou un collègue. Le dysfonctionnement de la voix, un dommage aux cordes vocales qui cause la perte ou la faiblesse des fonctions vocales, est une blessure professionnelle commune aux enseignants.

b. Dysphonies dysfonctionnelles avec lésion des cordes vocales: laryngite aiguë,

(Inflammation (enflure) du larynx habituellement due à une maladie virale ou infectieuse), chronique, polype, nodules, kystes, ...

c. L'extinction de voix (ou aphonie) : se traduit par une difficulté à émettre des sons et donc à parler normalement, autrement qu'en chuchotant. L'extinction de voix est fréquente en hiver et il s'agit le plus souvent d'un problème sans gravité et transitoire.

Les signaux d'alerte :

À l'écoute, la voix est :

- Rauque
- Éteinte
- Enrouée
- De très faible intensité
- Parsemée de coupures, de « trous »
- Trop aiguë ou trop grave

La personne présente un ou plusieurs de ces symptômes :

- Sensation de fatigue vocale
- Besoin de faire des efforts pour parler
- Manque de souffle
- Sensation de boule dans la gorge
- Douleur
- Présence de sécrétions
- Raclement fréquent de la gorge
- Toute autre sensation inconfortable

4.3. Les méthodes de relaxation de la voix

La voix a besoin d'exercice comme tout autre instrument de musique. Jeux de voix parlée, chantée, rythmée, murmurée, jeux de lecture à voix haute (individuelle, collective ou en chœur) vont permettre à la voix de prendre de la couleur, du timbre, de dynamisme, du « muscle », du souffle, de l'assurance, du contrôle.

A) Placer sa voix

Dire « bonjour » spontanément, s'écouter. Si elle semble claire, chantante, bien timbrée, sans aucun effort, sans tiraillement dans le larynx, c'est qu'elle est bien placée. Si par contre elle éveille picotements, tension dans la gorge, plaques rouges à la base du cou, envie de se gratter la gorge pour chasser un chat récalcitrant, il va falloir alors apprendre à poser sa voix.

Reprendre l'exercice, répéter l'exclamation sur différentes hauteurs, avec des intensités diverses jusqu'à trouver celle où l'on est le plus à l'aise.

Peu importe la grandeur de la bouche, pour que vous soyez entendu jusqu'au fond de la salle, il faut ouvrir votre bouche ! Pour créer les sons bas et chauds de votre voix, la gorge doit être complètement ouverte et détendue. (Pensez au bâillement encore une fois.)

B) Hygiène et santé de la voix

- Se moucher systématiquement tous les matins et tous les soirs pour maintenir les narines tout le temps propres et aptes à faire fonction de filtre.

-Si vous attrapez un rhume et avez à utiliser votre voix, ne prenez aucun décongestionnant. Leur travail est d'assécher les muqueuses peu importe où elles se trouvent dans le corps. Vos cordes vocales vivent dans le mucus. Si vous les asséchez complètement, votre voix sera rude et irritée.

-Ne raclez pas votre gorge à outrance. Se racler la gorge excessivement est une mauvaise habitude. Plus vous essayez d'éliminer de mucus plus il s'en créera pour protéger vos cordes vocales. C'est une bataille sans fin et vous n'avez aucune chance de gagner. Prenez de petites gorgées d'eau pour que le larynx se déplace vers une position plus basse de détente.

- Eviter de diriger les aérateurs de voiture ou les ventilateurs vers son visage et son cou.

- Se méfier de l'air conditionné qui assèche les muqueuses.

- S'informer des effets secondaires de médicaments que l'on peut être parfois obligé de prendre : antidépresseurs, décontractant musculaires et traitements hormonaux dénaturent le timbre de la voix, et lui font perdre tonicité et hauteur.

- Ne pas crier lors de manifestations ou autres regroupements ...

- Ne pas crier mais préférer les colères froides ou les gros yeux ...
- Eviter la cigarette et la fumée de cigarette : le tabac durcit les plis vocaux allant jusqu'à faire émerger à leur surface une sorte de « durillon ». La voix féminine prend un timbre rauque ...
- Prendre le temps de souffler avant que le stress vienne s'insinuer aux tréfonds de votre glotte, provoquant un débit haché, saccadé, et un dysfonctionnement de la respiration

La respiration et la relaxation sont les deux axes autour desquels se construisent l'hygiène et la voix.

c) Des exercices respiratoires pour augmenter le volume de la voix

Une bonne voix dépend avant tout d'une bonne respiration. Une mauvaise respiration est la principale cause d'un faible volume de voix. Regardez dormir un enfant, un chien ou un chat; tout le corps est relaxé et les muscles abdominaux travaillent à chaque respiration. Le mouvement musculaire se situe presque entièrement en dessous des côtes. Vous pouvez juger de la qualité de votre respiration en observant vos épaules : si elles se soulèvent à chaque inspiration, c'est que vous ne profitez pas des effets naturels d'une respiration abdominale profonde.

Voici dix exercices qui vous aideront à respirer correctement et à augmenter le volume de votre voix.

1. Expirez tout l'air de vos poumons. Continuez à expirer même quand vous sentez que vous avez rejeté tout l'air qu'ils contiennent. Quand il n'en restera plus, vous serez automatiquement forcé d'inspirer. Inspirez profondément. Voyez comment l'air s'engouffre rapidement. Seule une respiration profonde et complète pourra satisfaire votre soif d'air. Recommencez plusieurs fois cet exercice, mais sans faire plus de trois ou quatre répétitions à chaque fois.

2. Expirez normalement. Inspirez ensuite modérément sans dépasser votre capacité normale. Retenez votre souffle pendant 15 secondes, puis expirez tranquillement. Répétez souvent cet exercice pendant plusieurs jours. Essayez ensuite de graduellement retenir votre souffle de plus en plus longtemps : 20, 30 et 45 secondes. Avec le temps, vous pourrez même arriver à le retenir pendant toute une minute. Cet exercice vous permet de mieux contrôler votre respiration en renforçant votre diaphragme et les muscles qui le soutiennent.

3. Serrez les lèvres et riez silencieusement par le nez. Que vous respiriez par le nez ou par la bouche, votre diaphragme y participe, mais rire silencieusement par le nez vous permet un meilleur contrôle.

4. Debout, mains sur les hanches, rejetez la tête en arrière comme pour regarder le plafond, et bâillez. Votre taille se dilate, le diaphragme s'aplatit et l'air est aspiré. Expirez en faisant Aaah! , aussi longtemps que vous le pourrez sans ressentir de malaise.

5. Debout, inspirez profondément. Pendant que vous expirez, comptez à voix haute, jusqu'à cinq, d'un seul souffle. Répétez ensuite l'exercice en comptant jusqu'à 10. Respirez en douceur sans exercer de pression.

Il est faux de croire que les poumons doivent être remplis à pleine capacité avant de parler. Votre cerveau contrôle la quantité d'air nécessaire à chaque respiration. Votre souffle doit être naturel et confortable. Les exercices qui précèdent aident à augmenter le volume de votre respiration et à en améliorer la technique.

4.4 Comment éviter l'aphonie ?

- Il ne faut pas nécessairement, lorsque l'on fait la classe parlé haut et fort pour être Entendu.

-Ne pas faire de phrases trop longues sans respirer. Se détendre en pratiquant de grandes respirations.

- Après avoir donné les consignes d'une voix claire à destination du fond de la classe et avoir contrôlé que tous ont bien comprise, respirer, baisser les épaules laissé tomber la mâchoire.

- Exiger des temps de silence, excellents pour la concentration des enfants et la santé Vocale.

- Si l'on a besoin d'exploser, le faire pour évacuer le stress mais ne pas forcer sur la voix . Pour éviter le forçage prendre un registre aigu désagréable à entendre mais efficace.

- Si vous avez un rhume, le soigner dès les premiers symptômes en désinfectant les voies respiratoires supérieures.

- Si vous avez une angine (donc un problème vocal) voir un ORL qui jugera de L'importance de l'inflammation.

- Si vous parlez dans une grande salle, votre débit doit être moins rapide que si vous vous adressez à un petit groupe. Souvent les enseignants parlent trop vite devant les enfants qui

n'ont pas le temps de saisir le sens des paroles. Ceux-ci sont souvent accusés, à tort, d'être inattentifs ? Ont-ils vraiment entendu ce que je viens de leur dire ?

- L'articulation dépend plus de l'attention que l'on y apporte que des mouvements exagérés des lèvres ou des mâchoires.

4.5 les préventions à prendre :

Aphonie ou dysphonie :

Les enseignants peuvent prévenir le dysfonctionnement de la voix en prenant diverses précautions : échauffez-vous la voix avant d'enseigner ; modérez le volume de votre voix ; variez votre style d'enseignement pour ne pas avoir à parler pendant de longues périodes ; buvez beaucoup de liquide toute la journée. L'employeur devrait fournir un lieu de travail bien conçu acoustiquement et qui ne demande pas trop d'efforts aux cordes vocales. S'arrêter, ne pas parler pendant vingt-quatre ou quarante-huit heures.

- **Dès que se présente une dysphonie quelconque, picotements, inflammation etc.,** il faut être vigilant, ne jamais forcer. Organiser le travail en fonction de la fatigue vocale, exposer les difficultés aux élèves, et leur demander de l'aide.

5. La différence entre théâtralisation et théâtralité :

5.1 La définition de théâtralisation et théâtralité :

Il faut tout d'abord faire la différence entre théâtralisation et théâtralité, alors le premier terme c'est un « Action de théâtraliser, de donner de la théâtralité ou de donner un aspect ou un effet théâtral » ou bien encore c'est un « Action de donner un caractère dramatique, vivant à quelque chose, à un événement. » (Le dictionnaire Larousse).

Autrement dit c'est le fait de rendre théâtral quelque chose (une pièce, une espace, un lieu, une œuvre, un processus, la présentation d'une image, ...). La théâtralisation est une manière de mettre en espace une œuvre, en lui donnant et à son décor, à son espace, un caractère théâtral, un côté artificiel, fictionnel, narratif, emphatique. La théâtralisation implique une mise en espace (scène, décor), une mise en scène (scénographie), une suite d'évènements où sont engagés des êtres humains agissant et parlant (acteurs) = scénographes et commissaires qui écrivent l'exposition, spectateurs qui la lit, la suit, l'interprète, œuvres qui deviennent les acteurs principaux.

« Théâtraliser un événement (ou un texte), c'est l'interpréter scéniquement en utilisant scènes et comédiens pour camper la situation. L'élément visuel de la scène et

la mise en situation des discours sont les marques de la théâtralisation »

Patrice Pavis (professeur de théâtre), Dictionnaire du théâtre, 2ème éd., Paris, Armand Colin, 2009, p357-358.

Selon Larousse , la théâtralité est « la conformité d'une œuvre aux exigences du théâtre considéré dans son essence et sa spécificité », ainsi , la théâtralité La théâtralité est l'état de ce qui est théâtral, c'est-à-dire ce qui est propre au théâtre. On parle de théâtralité pour une œuvre qui respecte les règles de l'art théâtral.

5.2 La définition de modulation :

Vient de verbe « Moduler » qui signifie ; Produire avec des inflexions variées et agréables à l'ouïe, en faisant des modulations, autrement dit c'est, émettre un son en variant la hauteur, l'intensité, le timbre ou bien faire un changement d'intonation ou d'accent.

On peut moduler, des sons, sa voix. Pour mieux saisir cette idée, voici ces exemples.

Essayez de dire « Assez »...

- À des élèves qui se disputent à la classe
- À un ami qui vous demande si vous parlez bien le français.

Pour exprimer votre exaspération (« Ça suffit ! ») à la fois et énoncer un fait à la deuxième fois (« Je parle le français suffisamment pour me débrouiller »), vous avez modulé votre voix – tout le sens du mot « *assez* » a été changé, pour la première situation vous allez utiliser une voix grave et autoritaire, et pour la seconde situation vous devez parler doucement pour la déclaration de quelque chose.

Un autre exemple : « Il y a quelqu'un ». Dites cette phrase...

- Comme une question neutre, en rentrant chez vous après le travail.
- Comme une question teintée d'appréhension – vous pénétrez dans un édifice abandonné, délabré et sombre.
- En chuchotant – vous entendez un voleur qui s'affaire dans la maison.

Alors modulation de la voix comporte le changement de ton, de rythme, de force, charge les phrases d'émotions.

5.3 La théâtralisation : relation entre le métier de l'enseignant vs métier de comédien :

Il existe une similitude entre le métier d'enseignant en classe et celui de comédien sur le théâtre, ces deux professions sont de la même nature et ils sont très proche dans leurs conditions de travail, ces deux personnes jouent un rôle, alors les apprenants face au maître au sein de la classe deviennent son public. On trouve dans les deux métiers, l'acteur est obligé de cacher ses préoccupations, inquiétude personnelles qui occupent l'esprit dans le but d'être au service du rôle qu'il joue (pour le comédien) et au service de l'enseignement et apprentissage (pour l'enseignant). En effet, le professeur ainsi que le comédien peuvent avoir les mêmes sentiments et émotions comme le trac avant d'entrer en scène et cela est pareil à la frayeur de maître lors des premiers instants ou minutes du lancement ou présentation de cours. Au niveau de l'espace de chacun, les deux personnes occupent un espace qui leur est accordé ; on trouve pour l'enseignant le devant de la classe, précisément à la rentrée de classe, et on trouve la scène pour le comédien.

En outre , on peut concevoir l'acte de l'enseignement comme une représentation ou mise en scène et cette action nécessite de la part de l'acteur une préparation à l'avance, donc le maître est obligé de faire une planification avant d'entamer le cours, c'est absolument pareil pour le comédien qui est aussi obligé de préparer son personnage et ses paroles ainsi que son caractère avant de monter sur scène et jouer son rôle devant le public.

Enfin, nous sommes arrivés au point plus essentiel, on trouve que l'aspect communicationnel est un élément commun pour les deux métiers, les deux acteurs s'adressent à un public visé, alors les deux protagonistes sont chargés de capter l'attention et l'intérêt de ses spectateurs, alors là plusieurs éléments vont être important comme la théâtralisation et la modulation de la voix, le comédien doit moduler sa voix selon la situation et la personnage qu'il porte afin exprimer clairement ses sensation, émotions, et c'est le même cas pour l'enseignant, il doit aussi moduler sa voix en classe selon la situation en cours, dans le but favoriser l'attention des apprenants et les rendre plus attentif et actives et aussi pour les passer les informations utiles pour ce cours .

Pour finir, on peut dire que la voix et la théâtralisation sont des éléments associés qui peuvent fonctionner en accord.

5.4 La relation entre la voix et la théâtralisation :

Tout d'abord , l'enseignant qui néglige ou bien refuse la théâtralisation de la voix au sein de la classe risque de tomber à plusieurs difficultés, avant tout le maître risque de ne pas être capable d'établir une distance avec ses apprenants et lui permettre de se mettre en sûreté dans cette relation (enseignant apprenant). Ses sensations et émotions pourraient prendre le dessus et cette mauvaise gestion des sentiments pourrait être la raison qui va lui faire perdre le contrôle de la classe, profitant de ses faiblesses. Alors le maître doit connaître comment moduler et théâtraliser sa voix selon la situation pour la bonne gestion de la classe.

Ensuite, le refus de changer va l'empêcher de mettre ses propres sensations, convictions de côté et d'agir de façon objective et équitable envers les élèves. Alors la délivrance des informations et du savoir sera erronée et donc l'objectif ultime de son métier ne sera pas atteint et Yva Barthélémy a dit dans ses études (1984 : 52), « changer sa voix, la travailler, la maîtriser, c'est certainement acquérir plus d'assurance, donc plus de pouvoir sur le monde extérieur» car la voix est « intermédiaire entre soi et autrui». Elle conclut en affirmant que « changer sa voix, c'est se changer. Et parfois on n'imagine pas, à l'avance, que travailler sa voix peut aussi retentir sur sa voix parlée».



Chapitre 2 : Méthodologie de la recherche

Après avoir présenté notre étude théorique et achevé cette partie et pour mener à bien le travail et apporter des éléments de réponse à notre problématique, nous allons entamer le deuxième chapitre qui est la méthodologie de recherche. Là nous allons présenter notre terrain d'enquête et les outils d'investigation. Nous commençons par la présentation du public, le corpus puis le questionnaire et enfin les tests conçus.

1. Etablissement de l'enseignement moyen :

Comme le titre l'indique, notre travail s'est passé au sein d'un établissement du cycle moyen dans la daïra de Maghnia à Zouia Beni Boussaid plus exactement. Cet établissement se nomme HADOUINE ABDELKADER. Nous avons recueillies les données de l'étude au sein des classes de deuxième année avec deux enseignants différents lors des séances de compréhension de l'oral.

Notre enquête a été réalisée dans une période qui a duré 6 semaines, divisée en 8 séances au total ; et cela revient à la méthode dont nous avons suivi : nous avons assisté chez deux enseignants différents pendant quatre séances pour chacun, sachant que cette séance est réalisée qu'une seule fois par séquence.

Le premier enseignant est expérimenté dans l'enseignement : il fait ses études à l'université d'ORAN , il est dans l'enseignement depuis 24 ans.

La deuxième est jeune et dynamique, elle n'a pas une grande expérience à comparer du premier enseignant. Elle a que 6 ans dans l'enseignement, mais elle est trop gentille et compréhensive, elle a accepté de collaborer avec nous pour réaliser ce travail, et elle nous a donné son aval pour faire les épreuves et même de travailler avec une voix faible, rapide et inaudible.

	<u>âge</u>	<u>sexe</u>	<u>Formation</u>	<u>Ancienneté</u>
1^{er} classe	56 ans	homme	Bac+licence +magister	24ans
2^{ème} classe	34 ans	femme	Bac+licence +master 2	6 ans

Le principe de notre enquête c'est d'assister chez les deux enseignants afin d'observer le déroulement de la séance pour pouvoir analyser la voix de chaque enseignant et l'impact de chaque voix sur les élèves (leurs comportements, la compréhension, l'attention ...)

1.1 L'échantillon/ corpus :

Pour mettre à exécution cette présente étude, nous nous sommes attachées à restreindre le cadre institutionnel de notre échantillon en limitant la recherche aux apprenants de 2ème année moyenne en collaborant avec leur enseignant. Le nombre des apprenants est de 20 élèves pour chaque groupe.

Pour le groupe 1 avec l'enseignant « 1 », il se compose de 11 filles et 9 garçons et pour l'âge c'est entre 13 et 15 ans le maximum pour les redoublants.

Pour le groupe 2 avec l'enseignante « 2 », il se compose de 12 filles et 8 garçons.

Nous allons mener une expérimentation avec ces classes, pour le choix de niveau n'est pas aléatoire, mais pour les raisons suivantes :



- Nous avons remarqué que les élèves de 2^{ème}AM ont un niveau linguistique et grammatical mieux que les apprenants de 1^{ère} année, ce qui leur permet d'avoir un niveau plus avancé et meilleur que les 1AM.

- Selon le directeur, la disponibilité des apprenants de la 2AM, par rapport aux

apprenants de la 3 AM qui ont une enseignante nouvelle et elle n'accepte pas de collaborer avec nous car elle était perturbée et stressée et ceux de la quatrième année qui sont occupés par la préparation de BEM.

- Nous sommes intéressées par le projet de la fable, qui figure dans le programme de la 2ème année moyenne.

2. Les outils méthodologiques :

Pour répondre à notre problématique de départ, nous avons décidé de travailler avec deux outils d'investigation afin de recueillir les données nécessaires pour ce travail :

- A) le questionnaire écrit
- B) l'observation de classe.

Nous avons opté pour le questionnaire écrit comme premier instrument d'investigation, parce qu'il permet d'accumuler une bonne quantité d'informations sur chaque enseignant,

sur ses opinions sur le rôle de la modulation de la voix et son impact sur la qualité d'apprentissage.

Pour l'observation de la classe, elle va aussi nous permettre de déceler les représentations et les attitudes et les intentions des apprenants quand l'enseignant module sa voix.

En outre, le questionnaire va nous permettre d'avoir une idée sur le profil des enseignants interrogés et les connaître, et aussi quel type de voix peut aider les enseignants à faire leur cours. Nous avons élaboré un seul questionnaire destiné aux enseignants de français du cycle moyen de la wilaya de TLEMCEM.

Malheureusement beaucoup d'enseignants d'entre eux ont décliné notre invitation et ont refusé d'y participer. C'est ainsi que nous avons construit un sondage qui contient 12 questions de différents types :

- 3 Questions fermées.
- 4 Question à choix multiples.
- 2 Questions semi ouvertes.
- 3 Questions ouvertes.

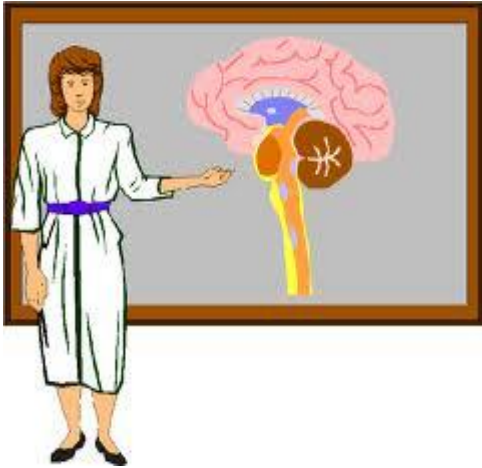
Les questions ouvertes vont permettre aux questionnés d'exprimer leurs opinions, leurs représentations en montrant leurs propres vision ainsi que leurs caractéristiques. Cependant, pour orienter les interrogés sans pour autant les influencer, nous avons proposé une liste de mots sur le côté du questionnaire, parce que la voix nécessite un champ lexical spécifique que des non-initiés peuvent ne pas connaître. Ainsi nous avons proposé des questions avec des réponses multiples, selon les chercheurs ce type leur permet de sentir moins de pression et moins de perturbation, de trouver une bonne réponse, mais le dernier de ces choix propose la mention « autre(s) » et permet au répondant de donner librement une réponse qui n'aurait pas été envisagée dans la liste proposée.

Enfin, pour les questions d'identification, nous leur avons demandé de les remplir dans la seule raison de caractériser les répondants et savoir si les représentations de la voix de la femme sont différentes par rapport à l'homme et même pour l'âge les paramètres peuvent être différents.

Toutes ces analyses (observation en classe +le questionnaire)vont nous permettre d'examiner l'intérêt et le rôle que joue la modulation de la voix de l'enseignant au sein de la classe de FLE et quelle voix peut-être la meilleure pour capter l'attention des élèves pendant une séance d'apprentissage .

2.1 Les enseignants questionnés :

Selon le site des définitions : « L'enseignant est celui qui enseigne ou qui se rattache à l'enseignement. Le vocable vient du terme latin docens, qui, à son tour, dérive de docēre (« enseigner »). Dans le langage quotidien, le concept est généralement employé en tant que synonyme de professeur ou maître, bien que ces mots ne veuillent pas dire la même chose. »



« L'enseignant ou le professeur est la personne qui enseigne une science donnée ou un art. Toutefois, le maître est celui à qui il lui est reconnu une habilité extraordinaire à propos de la matière qu'il instruit. De ce fait, un enseignant peut ne pas être un maître (et vice-versa). Outre cette distinction, tous les enseignants doivent avoir des compétences pédagogiques pour devenir des agents

effectifs du processus d'apprentissage. L'enseignant reconnaît que l'enseignement est son dévouement et sa profession fondamentale. Ainsi, ses compétences consistent à enseigner l'élève le mieux possible. »

Les informateurs sont des professeurs de classe moyenne. En ce qui concerne le niveau d'étude des enseignants questionnés, il s'agit des enseignants sortant des universités algériennes.

La tranche d'âge des enseignants interrogés est entre 26ans et 64 ans, ces derniers ne sont pas tous titulaires du poste ni tous anciens ni tous nouveau dans l'éducation nationale. Leur expérience est entre 2 ans et 35 ans.

Nous trouvons que les enseignants questionnés exercent tous dans la même wilaya de Tlemcen et sont encadrés par le même inspecteur de l'éducation nationale et formé par la même tutelle.

2-2 Le 2^{ème} outil pour recueillir les données

Durant notre observation au sein de la classe, nous avons fait une expérimentation, comportant 2 tests dans le but de collecter les informations nécessaires pour notre recherche et pour confirmer les hypothèses que nous avons rédigées au début concernant l'influence de la modulation de la voix de l'enseignant sur leur compréhension et leurs attitudes et comportements au sein de la classe.

Les enseignants ont accepté enthousiasment de réaliser ces épreuves car ils semblent motivant pour l'élève, de plus pour voir aussi à quel degré leur voix est utile pour eux

A- pré-test :

Le pré-test qui a été conçu pour ce travail est constitué de 30 images de 3 types différents : fable, conte, légende. La taille des images est la même, elles sont présentées toutes les trois sur une même ligne. L'apprenant reçoit comme consigne de cocher, à chaque fois la fable qu'il trouve sur la page et le temps écoulé pour compléter le test est calculé. Donc les apprenants doivent cocher les images de la fable (16 au totale) sur une feuille de format 21 x 27 pendant 8 minutes, et il faut travailler vite et bien, c'est-à dire aller le plus vite possible sans oublier d'image et sans cocher ceux qui ne sont pas juste.

Ce test vise à étudier l'impact de la modulation de la voix de l'enseignant sur la réaction et les réponses des apprenants, il utilise une voix lente, douce et détendue, et pour le deuxième groupe il utilise une voix faible, inaudible et rapide.

B- la consigne :

La consigne posée aux élèves est : « Vous allez devoir barrer dans cette feuille toutes les images qui présentent une fable en laissant les autres qui ne présentent pas une fable ».

Voilà un exemple de test :

**C. Équipements :**

- Feuille de papier 21 x 27 contenant 10 lignes d'images, dans chaque ligne on trouve 3 images qui représentent un type d'histoire.
- Stylo
- Chronomètre

D. La notation

Le temps est chronométré durant le test pour voir combien de minutes prend ce dernier pour le faire.

Cependant, si le sujet met plus de 8 minutes à l'épreuve, on stoppe la passation et on note où le sujet s'est arrêté.

E- Correction :

Ce pré-test contient 30 images ; 3 légendes, 11 contes et 16 fables, les élèves doivent repérer au total les 16 fables.

- Le nombre d'erreurs est calculé de la manière suivante :

Nombre d'erreurs = nombre totale de fables – nombre de fables relevée par l'élève.

- La moyenne des erreurs commises par les élèves de la classe est calculée de la manière suivante :

$$\text{Moyenne d'erreurs par élève} = \frac{\Sigma \text{ nombre total d'erreurs par élève}}{\text{nombre d'élève}}$$

- Le taux d'erreurs commises par chaque élève est également calculé :

$$\text{Taux d'erreurs commises} = \frac{\text{nombre total d'erreurs par élève}}{\text{nombre de totaletotal à repère}}$$

2-3 Test de compréhension :

L'enseignant a donné aux élèves une feuille de format 21 / 27, les questions de compréhension seront écrites sur cette feuille, l'enseignant a lu une fable, et les apprenants devraient répondre à chaque question toute seule pour voir le rôle de la modulation de la voix de l'enseignant sur leur compréhension. Ce test contient des questions claires, courtes, abordables à leurs niveaux. L'épreuve est duré 10 minutes et il contient 7 questions avec 3 choix de réponses pour chaque question posée. Le premier enseignant a lu l'histoire avec une voix théâtralisée et modulée pour porter chaque personnage de la fable et pour les élèves puissent arriver à faire la différence entre chaque personnalité et de plus pour voir l'impact d'une voix calme, détendue sur la compréhension des élèves. Et l'autre professeure a lu la fable avec un débit rapide et faible et inaudible pour examiner la réaction des apprenants et voir à quel point ils ont compris.

2-4 Grille d'observation des comportements inattentifs et attentifs :

Nous avons élaboré une grille d'observation dans le but de déceler le comportement et les attitudes au sein de notre expérimentation. De plus nous allons faire une liste pour chaque apprenant les comportements apparaissant sur cette grille.

La grille fondée est composée de trois dimensions regroupant des critères à observer.

a) Des gestes éloignés de l'activité demandée :

- Bavardage
- Commentaire et bruits vocaux ; siffler, crier.
- Des chuchotements.
- Insulte, moquerie
- Parler avec le partenaire.
- Regards ailleurs.

b) Comportements physiques :

- Déplacement dans la classe.
- Agitation motrice (manipulation des objets)
- Jouer avec son corps. (avec ses mains, pieds, cheveux)
- Dérangement des paires
- Bouger beaucoup

c) Des signes qui signifient l'attention des apprenants :

- Ne pas regarder ailleurs
- Faire attention à la tâche.
- Rester assis sans trop bouger
- Ne pas parler hors contexte
- Ne pas déranger ses collègues.
- Prise de notes
- Terminer son travail

Durant notre expérimentation nous allons mettre un signe devant chaque critère détecté sur l'élève observé pour quantifier les attitudes et les comportements des apprenants de chaque groupe. Nous avons choisi des indicateurs simples, clairs, pour que nous puissions compléter le remplissage de la grille rapidement et sans difficulté.

2-4-1 Méthode suivie :

L'enseignant a conservé 6 minutes pour lire la fable à ses apprenants, ces derniers doivent écouter attentivement pour mémoriser et capter le maximum d'informations qui seront nécessaires pour compléter leur test et répondre au maximum de questions. Ensuite, l'enseignant a distribué des feuilles de format 21/27, qui contiennent les questions de l'épreuve avec des réponses à choisir (7 questions au total pour la compréhension), chaque question a une réponse juste et l'élève doit cocher la seule bonne réponse à chaque fois.

2-4-2 La consigne :

« Vous allez écouter une fable simple, et vous devez l'écouter attentivement pour retenir les informations qui facilitent de faire votre test, il y a devant vos mains une feuille qui comporte les questions du test, vous devez cocher la seule et la bonne réponse ».

La fable qui a été sélectionnée sous le titre de « le coq et le renard » de fabuliste **Jean de la Fontaine**, la fable choisie était d'une longueur moyenne accessible au niveau des apprenants de 2^{ème} année moyenne, ainsi que le vocabulaire et le lexique était compréhensible et pas compliqué par rapport à leur niveau. Les 2 classes entendront la même fable, la 1^{ère} classe avec une voix théâtralisée et modulée et l'autre classe avec une voix non théâtralisée pour voir l'impact de chaque voix sur chaque classe et comment les élèves vont réagir. L'enseignant refuse d'accoupler la fable avec des dessins ou des photos

car elles peuvent faciliter à l'élève de la compréhension de la fable, elles restent caché jusqu'au la fin de test.



La première variable pour cette expérimentation est le fait de théâtraliser et moduler la voix, plus précisément si il va y avoir une tonalité ou pas. Cette variable a deux formules, la première, il s'agit de l'emploi d'une voix modulée (détendue, douce, dynamique).et la deuxième, est l'emploi d'une voix non modulée.

A travers cette pratique nous allons remarquer deux choses : l'attention lors de l'écoute de la fable et compter leurs comportement attentif et inattentif et l'évaluer, et aussi la compréhension des apprenants à travers leurs réponses aux questions de test. Pour la seconde variable, elle fait référence à l'ensemble des réponses correctes de l'épreuve de compréhension de la fable, là nous allons juger et évaluer la compréhension des élèves.



Chapitre 03 : Analyse des données

Ce chapitre présentera notre analyse et interprétation des réponses recueillies à partir du questionnaire ainsi que les résultats des tests et après cette présentation des résultats, nous allons faire une comparaison entre les résultats des tests dans le but de voir l'influence de la voix sur les pratiques des élèves.

1. Les réponses collectées à travers le questionnaire destiné aux enseignants de la langue française.

Notre population enquêtée comporte au total 24 enseignants de la langue française du cycle moyen de la wilaya de Tlemcen, pour le but d'obtenir une idée plus détaillée et claire sur l'influence de la modulation et la théâtralisation de la voix de l'enseignant sur les élèves.

Les informations personnelles :

• **Sexe :**

	Homme	Femme
Totale /24	10	14
%	42 %	58 %

○ **Age :**

	De 24-34ans	De 34-44ans	De 44-54ans	De 54-64ans
Totale /24	8	8	3	5
%	33%	33%	13%	21%

- **Expérience professionnelle :**

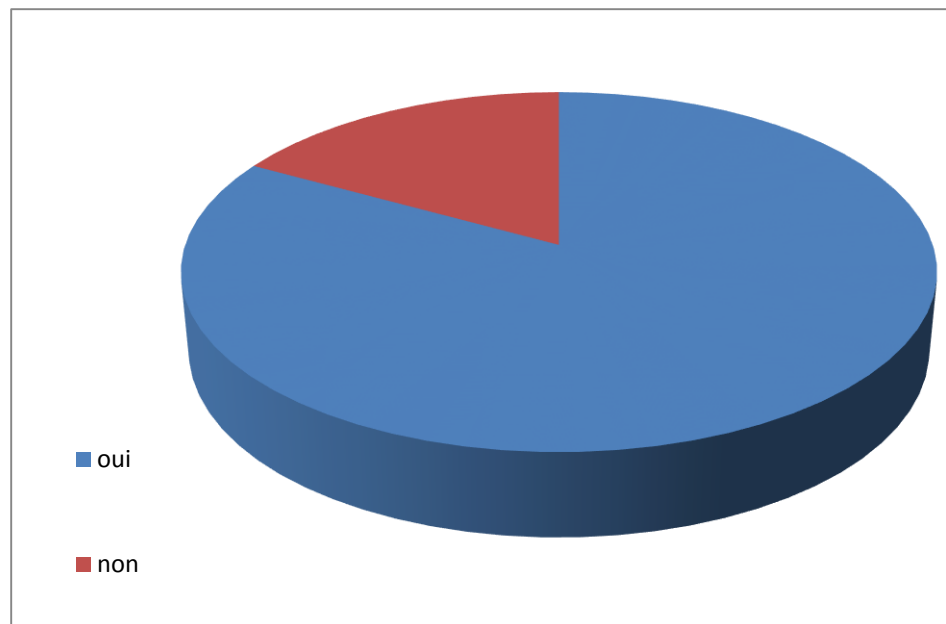
	De 1-10 ans	De 10-20ans	De 20-30ans	De 30-40ans
Totale /24	12	5	1	6
%	50%	21%	4%	25%

- **Diplôme :**

	Licence LMD	Licence classique	Master
Totale /24	6	6	12
%	25%	25%	50%

Question n°1 : Votre voix est-elle audible pour tout le monde ?

Réponses	Oui	Non
Nombre	20	4
%	83 %	17%

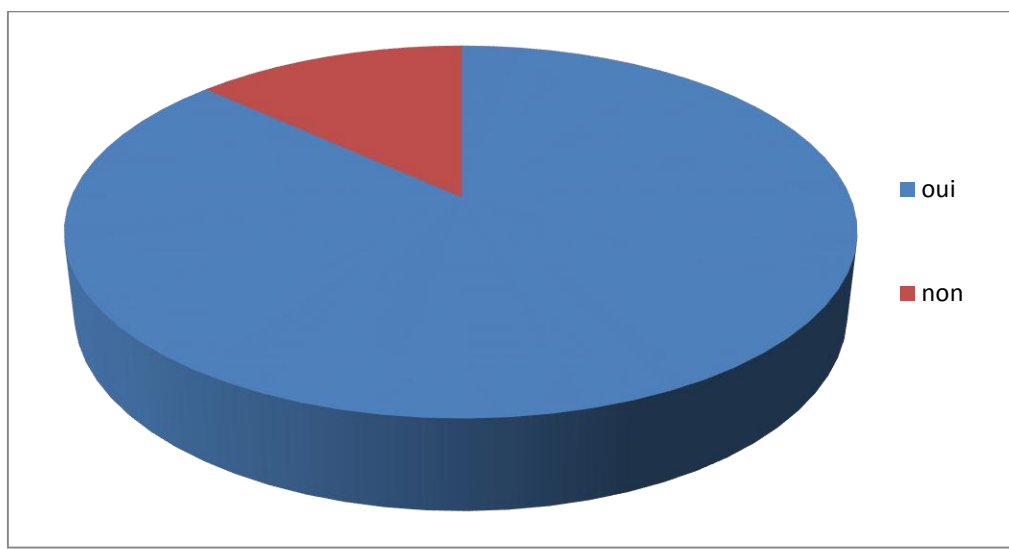


Commentaire

Les résultats obtenus montrent clairement que la quasi-totalité des enquêtés 83 % ont affirmé que leur voix est audible pour tous les élèves, et pour ce qui concerne le reste, ils ont répondu par **non** ce qui veut dire que leur voix n'est pas audible aux apprenants. Nous pouvons dire qu'ils ne sont pas tous capables de rendre leurs voix audible à tout le monde.

Question n°2 : Parvenez-vous à atteindre les objectifs que vous fixez lorsque vous modulez votre voix ?

Réponses	Oui	Non
Nombre	21	3
%	88%	12%



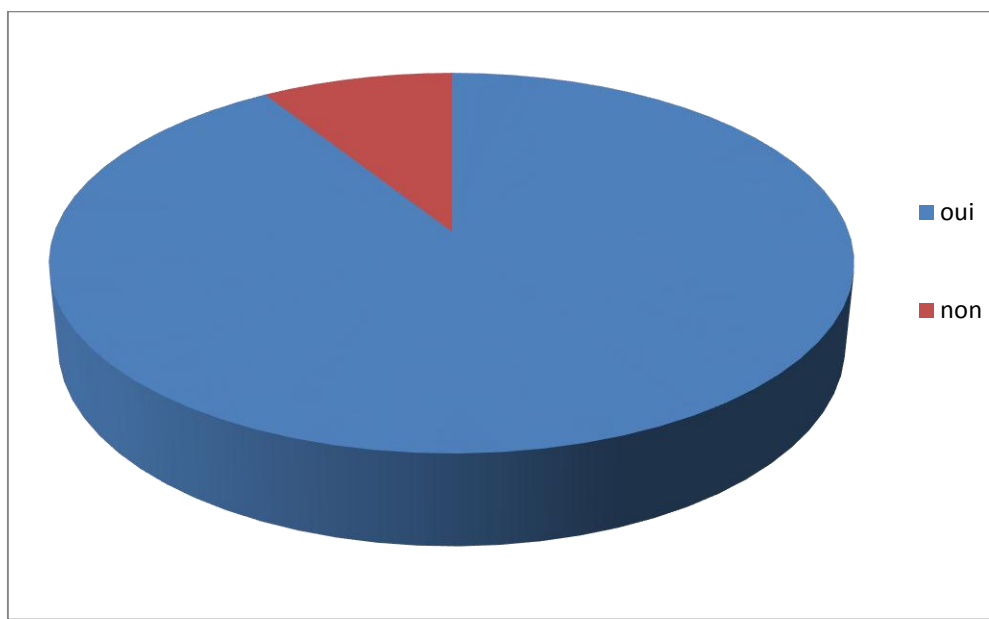
Commentaire

Globalement, les résultats obtenus sont satisfaisants. En effet, le tableau montre que la plupart des enseignants questionnés parviennent à atteindre les objectifs fixés lorsqu'ils modulent leurs voix au sein du cours. La première remarque que nous pouvons faire, c'est que c'est vrai que la modulation de la voix pendant le déroulement de cours porte un impact positif sur les élèves.

Donc nous pouvons déduire de ces réponses qu'il y a une certaine sécurité qui s'installe au sein de la classe entre les élèves et le maître grâce à la modulation de leur voix.

Question n°3 : Est-il possible d’agir sur vos élèves en utilisant la modulation de votre voix ?

réponses	Oui	Non
Nombre	22	2
%	91%	9%



Commentaire

Ce graphique affiche que presque tous les membres interrogés 91% sont d’accord avec le fait que la modulation de leurs voix peut affecter les élèves d’une façon ou d’une autre, nous trouvons qu’une très petite partie des enquêtés 9% ont répondu par la négation et considère que le fait de moduler la voix au sein de la classe ne peut pas les aider à agir sur ses apprenants ce que nous considérons comme une petite catégorie par rapport au nombre d’approbations (22 enseignants).

Ce que nous pouvons déduire de ces réponses, c’est que nos questionnés sont plus orientés vers la modulation de la voix au sein de la classe et la majorité d’entre eux pensent que c’est très bénéfique pour la progression des élèves et aussi pour agir sur ces dernier

Question n°4 : Comment présentez-vous votre voix ?

<u>réponses</u>	<u>Nombre</u>	<u>%</u>
Voix dynamique	8	33%
Voix douce	9	37%
Voix calme	10	41%
Voix autoritaire	6	25%
Voix rassurante	4	17%
Voix forte	5	21%
Voix détendue	3	13%
Voix faible	2	8%
Voix lente	2	8%
Voix rapide	1	4%
Voix rude	1	4%
Voix aigue	3	13%
Voix encourageante	3	13%

Commentaire :

Nous avons constaté suite à la lecture du tableau que le taux des réponses obtenus pour cette question est réparti différemment, chaque enseignant a choisi plusieurs types de réponse.

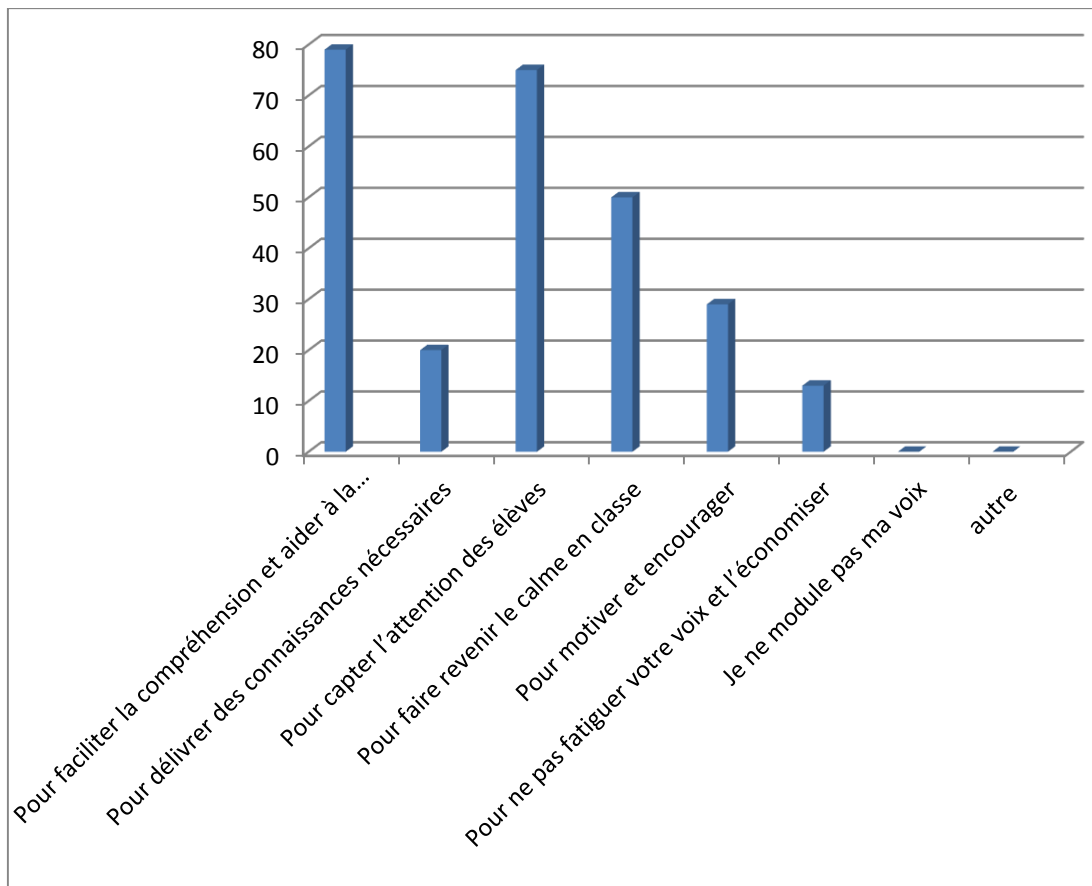
Tout d'abord, nous avons choisi de poser cette question pour voir le type de voix pour chacun et pour voir quel est le type le plus dominant et le moins utilisé chez les enseignants.

Nous remarquons que la plupart des enseignants utilisent une voix dynamique au sein de la classe c'est-à-dire 41%, et 37 % des interrogés ont choisi une voix douce, il y a un taux aussi proche de cette dernière qui est « la voix calme » c'est-à-dire 33%. De plus, nous avons trouvé 25% des enquêtés qui ont choisi une « voix autoritaire », et concernant « la voix rassurante » il y a 17% des maitres qui ont opté pour cette réponse. Nous avons 5 personnes qui déclarent qu'elles optent pour une voix forte. Ensuite, nous avons le même taux pour la voix détendue, aigue, encourageante, c'est-à-dire 13 %. Ce qui est concerné la voix faible et lente, nous avons constaté un taux similaire de 8 % , enfin, nous avons trouvé un petit nombre qui a choisi une voix rude et rapide c'est-à-dire 1%.

Après avoir dépouillé les réponses de personnes interrogées, nous avons trouvé que chaque maitre utilise une voix spécifique ou bien plusieurs types selon les situations et les classes.

Question n°5 : Au sein de votre classe, utilisez-vous des modulations de votre voix pour ?

Réponses	nombre	%
Pour faciliter la compréhension et aider à la concentration	19	79%
Pour délivrer des connaissances nécessaires	5	20%
Pour capter l'attention des élèves	18	75%
Pour faire revenir le calme en classe	12	50%
Pour motiver et encourager	7	29%
Pour ne pas fatiguer votre voix et l'économiser	3	13%
Je ne module pas ma voix	0	0%
Autre	0	0%



Commentaire :

Nous avons choisi de poser cette question pour explorer et découvrir à quoi sert la modulation de la voix selon chaque maitre.

Les résultats statistiques pour cette question nous donne des réponses très différentes l'une de l'autre. Tout d'abord il y a des enseignants qui ont choisi plusieurs réponses et d'autre ont coché une seule.

Ce que nous pouvons remarquer de ces résultats, c'est que la majorité des enseignants, c'est à dire 79 %utilisent la modulation de la voix pour faciliter la compréhension et aider à la concentration. En parallèle, nous avons presque le même taux c'est-à-dire 75% des enseignants modulent leurs voix pour capter l'attention de leurs élèves. Et aussi nous avons constaté que la moitié des maitres utilisent la modulation de la voix pour faire revenir le calme en classe c'est-à-dire 50%.

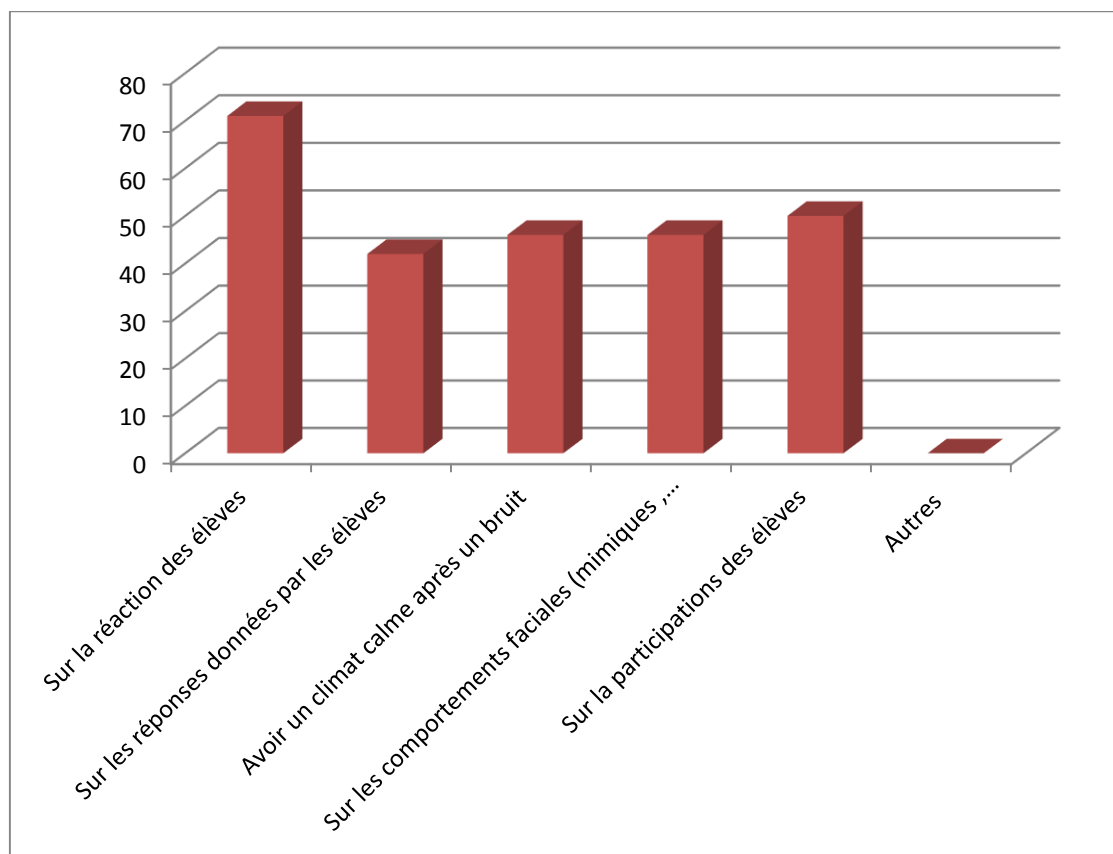
En d'autre terme, nous avons trouvé 29% des interrogés modulent la voix au sein de la classe Pour motiver et encourager. Par ailleurs, 20% des enquêtés qui ont choisi de moduler leurs voix pour délivrer des connaissances nécessaires. Pour la dernière case (Autres), nous n'avons obtenu aucune réponse.

De plus, nous avons remarqué qu'une petite partie a choisi la réponse pour ne pas fatiguer la voix et l'économiser c'est-à-dire 13%. Et enfin personne ne module sa voix, c'est-à-dire nous avons trouvé 0% pour la réponse de « Je ne module pas ma voix ».

Donc, Après le dépouillement des résultats obtenus nous pouvons dire que la modulation de la voix au sein de la classe peut aider beaucoup les enseignants et facilite leur tâche, ainsi de l'apprentissage, en premier lieu, elle aide à faciliter la compréhension des leçons et aider les élèves à la concertation. De plus, pour les enseignants qui considèrent que le manque d'attention de leurs apprenants est le défi majeur de leur profession, recourent énormément à la modulation de leurs voix pour capter et attirer l'attention de ses derniers. Nous avons trouvé aussi que le fait de moduler la voix peut aider les maitres pour calmer la classe après un bruit, c'est également important pour faire passer un message ou bien des informations aux apprenants par le changement de la tonalité et la vitesse. Ainsi, la modulation de la voix est très nécessaire pour porter des encouragements à l'élève et le motiver pour faire plus d'efforts ou bien de continuer sur le même chemin de succès parce que les motivations jouent sur le côté psychique de l'apprenant.

Question n°6 : Sur quoi vous vous basez pour dire que votre voix est efficace ?

Réponses	nombre	%
Sur la réaction des élèves	17	71%
Sur les réponses données par les élèves	10	42%
Avoir un climat calme après un bruit	11	46%
Sur les comportements faciales (mimiques, grimaces)	11	46%
Sur la participation des élèves	12	50%
Autres	0	0%



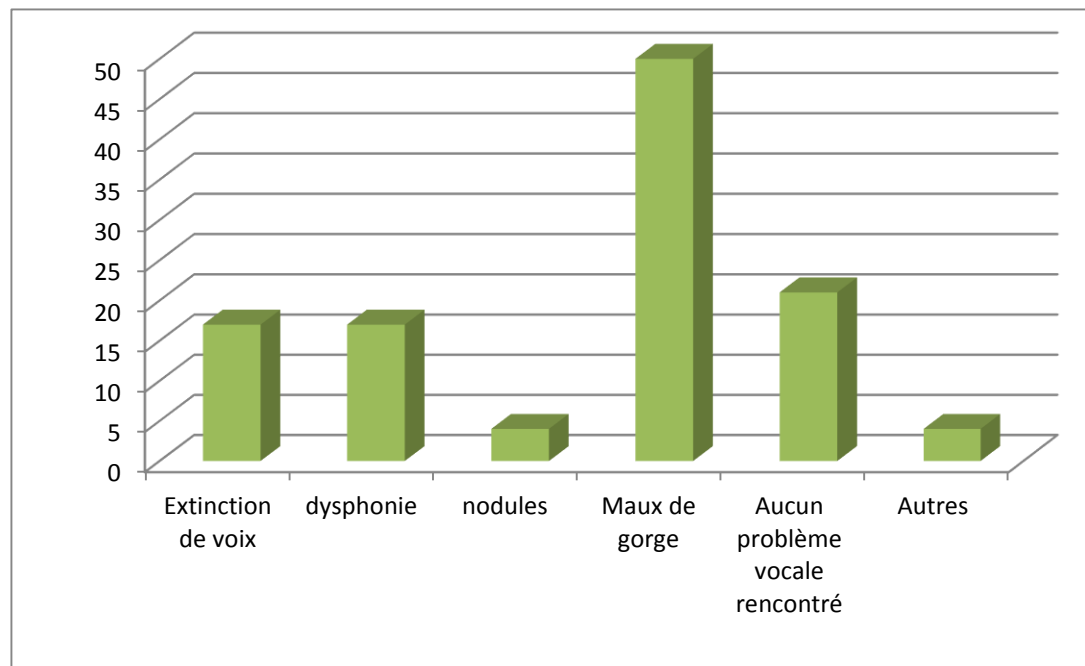
Commentaire :

D'après les chiffres relevés et l'histogramme ci-dessus, nous remarquons clairement que nos enquêtés se basent beaucoup sur la réaction des élèves pour dire que leurs voix est efficaces au sein de la classe c'est-à-dire 71% des maitres ont choisi cette réponses. Pour ce qui concerne la réponse de « Sur les réponses données par les élèves », nous avons un taux de 42%. Nous avons par la suite, des résultats qui sont similaires pour la réponse de « Avoir un climat calme après un bruit » et « Sur les comportements faciales (mimiques, grimaces) », nous avons un taux de 46% pour les deux réponses. Enfin, Nous tenons à signaler que 50% des interrogés se sont appuyés sur la participation des élèves, et nous avons aucune autre réponse c'est-à-dire 0%.

Finalement, nous pouvons déduire de ces réponses que les élèves réagissent d'une manière plus attentive en changeant la voix du maitre et l'enseignant doit prendre en considération plusieurs mesures pour garantir que sa voix est efficace pour le déroulement du cours : la réaction, les réponses, les comportements, la participation des élèves.

Question n°7 : Avez-vous déjà rencontré des problèmes vocaux ?

réponses	Nombre	%
Extinction de voix	4	17%
dysphonie	4	17%
nodules	1	4%
Maux de gorge	12	50%
Aucun problème vocal rencontré	5	21%
Autres : au niveau de la gorge non j'ai jamais eu un problème pareil , sauf qu'après une journée qui s'étale dur 4h à 5h d'apprentissage on commence à ressentir un genre de Torticolis légère	1	4%



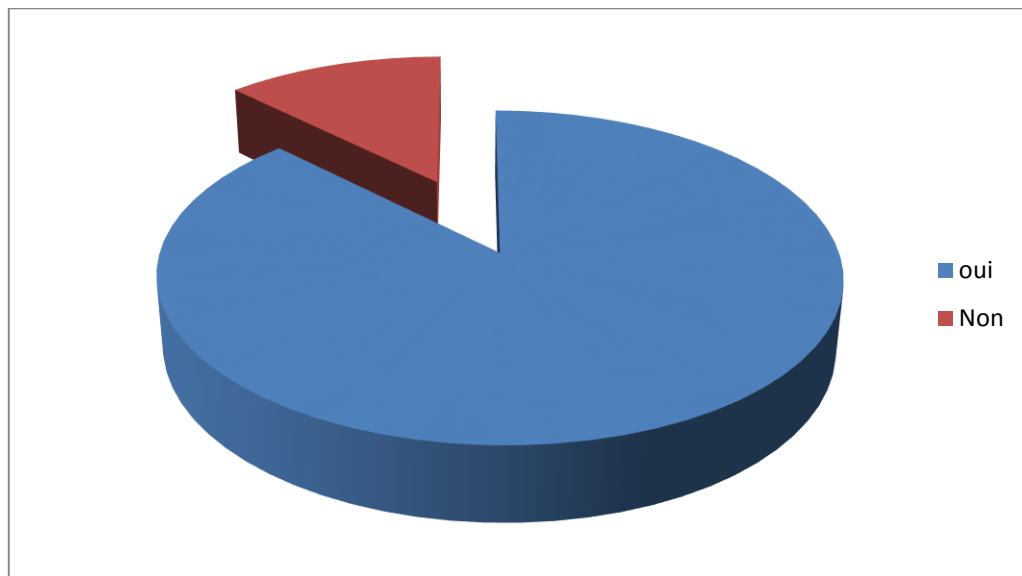
Commentaire :

En analysant cette question, nous constatons que la moitié de ces enquêtes (50%) ont des maux de gorge. Pour ce qui concerne « Extinction de voix » et « dysphonie » nous avons seulement 17% de personnes pour, chaque réponse, qui ont ces problèmes de voix, et il y a seulement une personne qui a des nodules (4%). De plus, notons qu'à côté de toutes ces réponses, nous avons eu aussi 21% des interrogés qui n'ont aucun problème vocal. Enfin, nous avons une autre réponse de la part de ces questionnés ; « au niveau de la gorge non j'ai jamais eu un problème pareil, sauf qu'après une journée qui s'étale dure, 4h à 5h d'apprentissage on commence à ressentir un genre de Torticolis légère ».

Finalement, après le dépouillement des réponses, nous avons constaté que la plupart des enquêtés ont des problèmes de la voix, nous pouvons traduire ces troubles par la fatigue des cordes vocales et utiliser la voix de façon intensive quotidiennement peut amener à une diminution de son efficacité et de sa qualité, et induire un forçage vocal.

Question n°8 : Est-ce que vous variez le ton d'une situation à une autre ?

réponses	Oui	Non
Nombre	21	3
%	87,5	12,5%



Commentaire

Le graphe présenté ci-dessous désigne le pourcentage des membres qui varient le ton de la voix d'une situation à une autre et les enseignants qui ne varient pas le ton de leur voix.

Nous remarquons dans cette figure que la majorité (87,5) de ces enquêtés varient le ton de la voix d'une situation à une autre au sein de la classe. Pour ce qui concerne les maitres qui ne varient pas le ton de la voix d'une situation à autre nous avons un taux très bas avec 12,5, ce qui veut dire, seulement 3 personnes qui ne varient pas leur ton.

Pour les justifications des enseignants par rapport à leurs réponses nous avons obtenus ce qui suit :

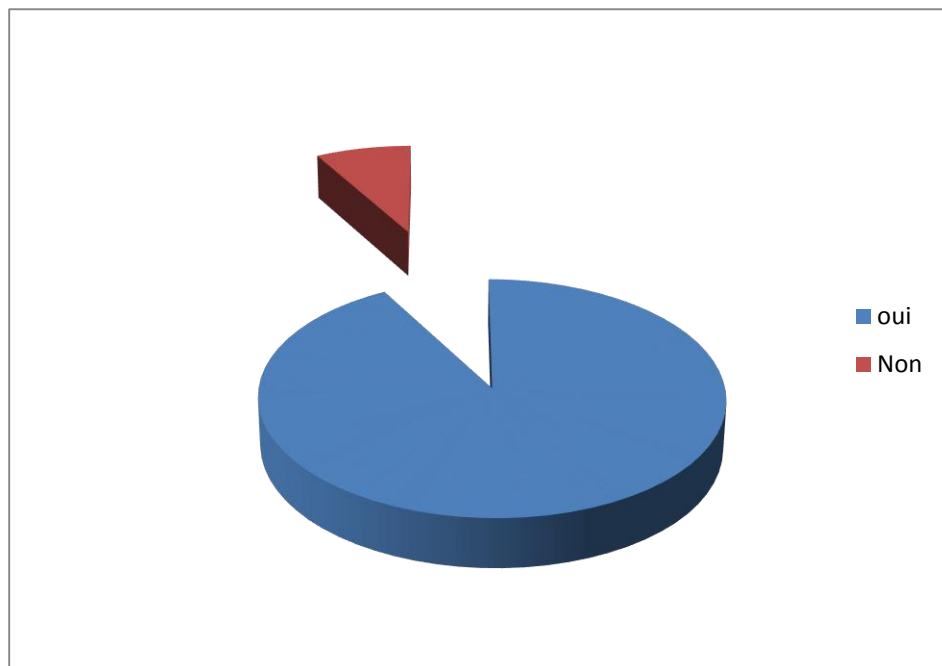
- Pendant la lecture magistrale d'un texte en effectuant une lecture expressive, je varie le ton selon sens, le type des phrase (en générale la variation de la voix se fait spontanément sans que j'y prête attention).
- Se change selon le thème par exemple la tristesse s'exprime avec une voix douce et la joie avec une voix forte et aussi selon la discipline des élèves.
- Selon le climat de la classe et cela varie d'une classe à un autre .des élèves gentils et attentifs ont besoin d'une voix douce .tout au contraire des élèves turbulents : une voix aigüe et agressive afin de les contrôler et les maîtriser.
- Selon le support par exemple dans le corbeau et le renard, je dois adoucir la voix du renard.
- Oui je varie le ton d'une situation à une autre pour capter l'attention des apprenants car cette dernière entraîne la concentration et ensuite l'apprentissage. attention => concentration => apprentissage.
- Oui bien sûr si je mets le stress sur un tel mot c'est-à-dire qu'il est important (sinon je travaille avec la répétition).
- Chaque situation nécessite un ton précis afin d'atteindre l'objectif visé par exemple, en cas de concentration l'enseignant doit utiliser une voix calme, optimiste.
- Je varie le ton selon la nature et la situation de l'activité, par exemple : dans une histoire je varie le ton pour monter les différents personnages et pour que les élèves puissent à arriver à faire la distinction entre chaque personnage.
- La variation du ton pour moi n'est pas seulement monter ou baisser le volume c'est l'intonation qui l'accompagne quand on s'interroge, quand on s'exclame, quand on ordonne ou on donne des conseils ou on raconte.
- Lorsque les apprenants font du bruit pendant le cours, je hausse le ton de ma voix pour rétablir le silence. Alors c'est normal, une qu'on ne tombe jamais dans la même atmosphère, chaque classe est différent de l'autre aussi bien pour l'apprenant, c'est pourquoi on doit changer le taux de temps à autre.
- C'est relatif au type de discours et le statue de l'interlocuteur, c'est selon aussi la classe, d'une classe scientifique et autre littéraire, je change le ton de ma voix.
- Tout dépend de la situation, quand le maitre lit un conte, il lit d'une voix douce, encourageant de temps à autre le ton quand il arrive au dialogue.

D'après ces différentes réponses, nous pouvons dire que la modification de ton, vitesse, volume de la voix de l'enseignant est très nécessaire au sein de la classe pour les élèves, si

le maître porte les changements nécessaires et adéquats à chaque situation, tâche, activité, il va assurer le bon fonctionnement de l'apprentissage de ses élèves.

Question n°9 : Avez-vous suivi une formation relative à la théâtralisation gestion de la voix (théâtre, improvisation) ?

réponses	Oui	Non
Nombre	2	22
%	8%	92%



Commentaire

Dans la figure suivante, nous allons présenter le taux global de ces interrogés qui ont suivi une formation relative à la théâtralisation gestion de la voix et ainsi que les personnes qui n’ont pas suivi cette dernière.

La première remarque que nous pouvons noter, c’est que presque tous ces enquêtés n’ont pas suivi une formation relative à la théâtralisation et gestion de la voix ce qui veut dire 92%. Par contre nous avons seulement 2 membres qui ont eu cette formation c'est-à-dire 8%.

Ce qui concerne les justifications de ces deux maitres, nous avons ces réponses :

- J'ai fait une formation où l'on a appris à parler en public, comment avoir confiance en soi et comment prendre l'attention du public en gérant le ton de voix et ça m'a beaucoup aidé pour l'enseignement, j'ai eu une grande expérience.
- Durant la fin des années 80, durant ma formation professionnelle afin d'acquérir le maximum d'expérience, et j'ai appris comment moduler ma voix par rapport à chaque public et comment attirer leur attention.

Nous avons aussi une personne qui a répondu par non mais il nous a donné une justification :

- J'ai jamais suivi une formation mais si c'est possible je peux dire que je suis souvent une émission dont l'animateur ma beaucoup plus la façon de parler et d'expliquer et faciliter les choses par la modulation de sa voix , donc j'ai pris de sa méthode de modulation pour m'aider dans ma profession , je peux dire aussi que la modulation de la voix joue un rôle très grand pour attirer les gens viser et faciliter votre tâche, je parle de l'émission « c'est pas sorcier » sur YouTube .

Finalement, nous pouvons déduire de ces justifications que la formation de la gestion de la voix est aussi nécessaire pour chaque enseignant car il va avoir une expérience qui peut l'aider à exercer son métier « d'enseignement » d'une façon plus efficace et bénéfique, comme nous avons vue, ces 3 personnes qui ont bénéficié de cette formation, ils ont plus d'avantage et expérience que les autres qui n'ont pas eu la chance de participer à cette dernière.

Question n°10 : Comment la modulation de votre voix, peut être un outil efficace en situation de classe difficile (cas de chuchotement, bavardage) ?

Tout d'abord, nous avons posé cette question dans le but de savoir le rôle que peut jouer la modulation de la voix dans les différentes situations difficiles de cours.

Pour cette question, nous avons trouvé les réponses suivantes :

- En situation de classe difficile, la modulation de la voix est un outil efficace par exemple une voix forte ramène le calme et le silence et elle capte aussi l'attention des apprenants.
- L'idéal c'est de baisser sa voix pour emmener les élèves à faire de même : s'ils ne parviennent pas à bien écouter, ils se taisent pour pouvoir écouter. Mais cela ne fonctionne pas toujours. Donc « se taire » pendant quelques minutes pourra servir aussi...au bout de quelques temps ils commencent à se faire taire l'un après l'autre. C'est là que j'interviens pour soit commencer/ poursuivre la leçon ou leur rappeler qu'il faut être moins bavards et plus attentifs.
- Pour moi je compte le silence ou la voix basse est aussi une modulation comme haute voix, et parfois il suffit de rester silencieux en regardant aux yeux de quelques éléments.
- L'enseignant utilise une voix forte et rude pour blâmer les apprenants, l'enseignant utilise une voix douce et basse pour conseiller les apprenants, cela pourrait rendre la classe calme.
- Je parle avec une voix douce et rarement avec une voix forte lorsque je donne une remarque sur quelque chose impolie donc je trouve que la voix douce peut aider à convaincre un élève que ce n'est pas bien ce qu'il fait.
- Lorsque le bruit est élevé j'augmente l'intensité de ma voix car cela permet d'obtenir le comportement désiré.
- En cas de bavardage, j'augmente le volume de ma voix et j'essaie de prendre leur attention et les rendre plus attentifs.
- Il faut que la voix du maître dans ces situations soit claire et domine l'ensemble des élèves et parler avec assurance pour poser son autorité et surtout sans fautes.
- Moi j'utilise une voix forte et violente et surtout grave pour arrêter le bruit c'est la seule solution, d'élever l'intensité de ma voix.
- Le calme est toujours restauré sans moduler la voix, sauf dans des situations rares.

- Avec une voix douce et apaisante plus la tolérance on arrive sûrement à des bons résultats, ce qui je veux dire que avec ces modulation j'arrive à arrêter le bruit.
- Selon moi, je gère la classe avec le regard ou bien je travaille avec (le rapport) car quand je prends le stylo et le rapport les élèves se calment.
- On peut dire que pour faire autorité dans une classe, le professeur à besoin d'être écouté et entendu et pour cela je modifie l'intensité de ma voix à une voix forte, grave.
- Depuis que je me suis engagé dans mon domaine (l'enseignement) jamais j'ai dû penser à élever ma voix ! Pourquoi ? Ça ne sert à rien de crier et l'enseignant devient de plus en plus nerveux ce qui amène à une autre situation.

Ce qui caractérise cette réponse-là, c'est que chaque maître à son opinion concernant la modulation de la voix dans une situation difficile de la classe, les méthodes se diffèrent l'un de l'autre. Il y a des enseignants qui préfèrent à augmenter l'intensité de leurs voix pour faire revenir le calme et utiliser une voix surtout forte pour devenir entendue, ou bien une voix grave ou rude. Et il y a d'autre catégorie qui préfère de baisser la voix et ne faire pas un effort pour élever sa voix ou bien la moduler à une autre voix, il faut seulement rester muet et ne dire aucun mot, cette stratégie est efficace pour eux. Nous trouvons aussi une troisième catégorie qui est attaché à utiliser des gestes corporels ou bien le regard et le comportement faciale car le regard de maître, fixe ou mobile dans ces situations est considéré comme un outil révélant son autorité et son utilisation est très bénéfique. Donc, nous devons admettre que la modification et le fait de jouer avec le ton de la voix est très nécessaire pour assurer la bonne gestion de la classe pour toutes les situations rencontrés et surtout les plus difficile où on peut trouver le bavardage.

Question n°11 : Pour vous, quel type de voix constitue une gêne pour l'apprentissage ?

Notre choix pour cette question est motivé par le fait que certains élèves éprouvent des difficultés avec la voix de l'enseignant, alors on veut savoir quelle est la voix qui peut freiner la progression de l'élève.

Les réponses se diffèrent l'une de l'autre, nous avons choisi les suivantes :

- Pour moi, la voix qui constitue une gêne pour l'apprentissage (pour une classe normale), c'est la voix agressive, la voix faible et trop aigüe.
- Pour moi c'est la voix faible et timide car elle mène à l'ennui, la démotivation et le décrochage des élèves ainsi que la voix criarde parce que ce n'est pas la peine d'hurler pour se faire respecter ou entendre.
- Pour moi, je trouve que la voix criarde gêne les apprenants car elle leur provoque des troubles de concentration et la voix aigüe car elle est généralement timbrée.
- La voix aigüe constitue une gêne pour l'apprentissage ainsi que la voix basse car la voix aigüe fait du bruit plus qu'elle donne l'information et la voix basse ne prend pas l'attention du public.
- Pour moi, c'est la voix sans tonalité, sans accent, sans pause et surtout la voix rapide et faible.
- La voix monotone ; l'élève, pour pouvoir comprendre une langue étrangère, il ne fait pas attention uniquement à ce que le professeur dit, mais il fait aussi attention aux expressions du visage, et au type de la voix (la voix faible aussi est une gêne).
- La voix violente car cela peut intimider certains apprenants surtout ceux timides ; la voix hésitante aussi car elle peut constituer un obstacle pour rassurer les apprenants et sans oublier la voix faible et rapide précisément.
- La voix qui ne correspond pas à la classe, c'est la voix qui est au même rythme (haute ou basse), on doit balancer entre les volumes de la voix.
- La faible car les apprenants n'arrivent à rien entendre et rien comprendre.
- Selon moi, la voix faible et basse car elle pourrait propager une atmosphère de spleen.
- Pour moi je dirai que la voix criarde est moins utile en classe et qui crée un climat défavorable pour installer le savoir adéquatement, il y a aussi la voix rapide et faible.

- La voix faible et la voix criarde, le fait de crier les élèves vont être perturber, et lorsque la voix de l'enseignant était faible, les élèves étaient moins attentifs
- La voix criarde de nasillard dérange les apprenants et le grève ce qui le pousse à négliger le cours et même l'enseignant.

Comme nous avons vu , chaque enseignant a son opinion, les réponses sont multiples, mais ce qui est sûr que la voix faible, rapide, aigue, agressive, violente, criarde, timide ne peut jamais aider les apprenants pour apprendre et avancer , au contraire ces voix là surtout sont considérées comme un obstacle pour les élèves , elles peuvent donner le sentiment de l'ennui au cours, et la déconcentration, l'absence de l'attention, le bruit et par conséquence l'élève va donner des mauvais résultats après, c'est pour ça il faut que le maitre évite ces voix et essaye d'améliorer la qualité de sa voix qui correspond à sa classe.

Question n°12 : Dans le cadre de l'enseignement, et selon vous qu'est-ce que serait une voix idéale, efficace pour l'apprentissage ?

Pour la dernière réponse chaque maître a sa vision, les points de vue sont différents aussi, alors nous avons sélectionné ces réponses :

- La voix idéale en fonction de la classe est l'objectif, mais je dirai, une voix rassurante, douce et détendue.
- Selon moi, c'est la voix calme qui peut rassurer les élèves et donne une atmosphère propice.
- Selon moi, une voix douce, calme, rassurante et chaleureuse est la plus idéale et efficace pour l'enseignement parce qu'elle permet d'avoir une écoute attentive de la part des apprenants.
- Une voix idéale et efficace pour l'enseignement est une voix autoritaire, rassurante et calme en même temps cela encourage l'élève à poursuivre le maître et d'avoir une confiance en soi même.
- Une voix dynamique ainsi que la voix calme et lente incite à obtenir l'attention des apprenants ainsi que l'écoute.
- Une voix qui porte qui atteint les quatre coins de la salle et qui attire les apprenants à suivre ce qu'elle a à dire, et qui est la voix calme, douce et détendue.
- A mon avis, il n'aura pas une voix idéale car nous avons des classes hétérogènes, même dans la même classe, un groupe hétérogène, c'est-à-dire l'utilisation de la voix de l'enseignant se diffère d'une situation à une autre. par exemple dans une séance de compréhension j'utilise beaucoup d'énergie par rapport à une séance de production .mais je suis obligé de désigner un type, je vais dire la voix calme, douce, lente sont les meilleurs pour l'enseignement.
- La voix idéale pour l'enseignement est selon la situation, le cas, le point qu'on explique si elle a besoin d'une voix basse ou haute et bien sûr que la voix haute n'est pas toujours efficace comme la voix basse aussi , mais je voudrais préciser que la voix calme et douce peut aider le maître.
- La voix idéale à mon avis c'est la voix claire par laquelle l'enseignant peut transmettre des connaissances à l'élève et aussi la voix dynamique.
- La voix douce, apaisante, mélodieuse et chaleureuse car elles changent de ton cela attire apprenant et mène à focaliser.

- Une voix forte et dynamique permet aux élèves de fixer leurs attention ainsi ils peuvent poursuivent leur enseignant
- Pour moi, la voix idéale c'est la voix douce, dynamique, calme et surtout parler lentement pour que tout le monde puisse capter les mots et les comprendre.
Mais il n'y a pas que la voix qui compte : il y'a la prestance pour imposer la bonne conduite, le respect et la bonne prononciation.

Nous pouvons déduire de ces réponses qu'il existe plusieurs types de voix qui peuvent aider et faciliter la tâche du maitre; de transmettre des informations nécessaires concernant le cours, de communiquer avec les apprenants, les attirer à poursuivre la leçon et aussi imposer son autorité, alors nous confirmons que les voix, calme, douce, lente, détendue, dynamique et rassurante sont le bon choix pour la bonne gestion de la classe ainsi pour la bonne compréhension de cours et sans oublier la bonne relation entre l'élève et son maitre .

Pour conclure cette analyse, l'idée générale de notre questionnaire était pour des différents buts, dans le cercle d'étudier l'influence de la modulation et la théâtralisation de la voix de l'enseignant sur ses élèves et comment il peut favoriser leur attention par cette dernière, et c'est à l'aide de plusieurs opinions d'enseignant et maitre au cycle moyen.

Ensuite, après l'analyse de notre échantillon, et après le décodage des réponses de chaque maitre, nous pouvons confirmer l'influence de la modulation de la voix de l'enseignant sur ses apprenants et qu'elle joue un rôle crucial dans le processus d'apprentissage, elle permet à faciliter la compréhension des élèves ainsi que de fournir la bonne gestion de classe si l'enseignant réussi à moduler parfaitement le ton, le volume, la vitesse et le timbre de sa voix.

Globalement, la méthode pédagogique incite le professeur à moduler sa voix selon chaque situation au sein de la classe.

Finalement, après cette modeste investigation, nous pouvons confirmer notre hypothèse émise au début : « Lorsque le maître va moduler sa voix et utilise une voix calme, détendue il va créer un climat propice au travail et apaise les élèves, les rassure et favorise l'écoute».

Une voix dynamique, bien placée peut aider l'enseignant à fixer l'autorité durant le cours, à séduire les apprenants et maintenir leur attention soutenue plus longtemps.

Quand l'enseignant utilise une voix monotone, ou bien faible, ou inaudible et qui vibre mal le nombre de comportement des apprenants inattentifs sera plus élevés et diminue le taux de compréhension des apprenants.

2- Analyse de la pratique de la classe

2.1 Observation de la pratique en classe de 2AM

Cette partie a pour but de fournir une réflexion sur le sujet traité par la confrontation de la pratique à la théorie et, le cas échéant, de suggérer une solution aux problèmes détectés.

2.1.1 Les conditions de l'observation

Avant d'assister avec les enseignants en classe, nous avons demandé l'autorisation du directeur du CEM « HADOUINE ABDELKADER », monsieur «R. MILOUD», qui se situe à la commune de Zouia Beni Boussaid, pour réaliser cette étude sur terrain, et heureusement, il a accepté de nous donner un avis favorable. Il nous a proposé de travailler avec deux enseignants, qui ont accepté de collaborer avec nous avec joie.

2.1.2 Les groupes de classes observés :

Avec chaque enseignant, nous avons assisté à trois séances, dans deux classes de 2^{ème} année moyenne (2AM2 et 2AM 4) du même établissement. Ces classes contiennent des garçons ainsi que des filles, tous les apprenants sont de la même région géographique.

Il est important de mentionner que les classes ainsi que les enseignants avec lesquels nous avons travaillé, n'ont pas été choisis auparavant, ainsi que les horaires et les jours de l'observation.

2.1.3 Démarche suivie pour l'observation :

Nous sommes entrées avec l'enseignant à la classe et nous avons pris place au fond de la classe pour dominer tout, et pour ne rien rater (geste, signe...), et aussi dans le but d'être le plus possible discrète pour ne pas déranger les apprenants, afin de ne pas déstabiliser le rythme de la classe, et ne pas perturber les apprenants.

3- Résultats**3.1 Le pré-test**

Le résultat est calculé en soustrayant le nombre (du possible résultat parfait de 16) du nombre de fable relevé par élève, Plus le résultat est moins élevé, la performance est meilleur.

Les données se présentent sous la forme des tableaux avec plusieurs colonnes à des variables, la première ligne correspond à des individus, élèves examinés et l'autre colonne représente le « Nombre de fable relevée par l'élève », et pour la troisième colonne on trouve « Nombre total d'erreurs par élève » et la dernière colonne est réservée au « Taux d'erreurs commises».

Les étudiants sont repérés par des numéros. Dans l'analyse on mettra ces chiffres (1...20), pour la simple raison de garder l'anonymat de nos participants.

a) Le premier groupe :

L'enseignant parle doucement avec une voix protectrice pour obtenir la confiance de ses élèves et lentement pour que tout le monde puisse l'entendre.

Elèves choisis	Nombre de fable relevée par l'élève	Nombre total d'erreurs par élève	Taux d'erreurs commises
1	13	3	0.18
2	10	6	0.37
3	5	11	0.68
4	7	9	0.56
5	16	0	0
6	12	4	0.25
7	9	7	0.43
8	11	5	0.31
9	14	2	0.12

10	10	6	0.37
11	15	1	0.06
12	13	3	0.18
13	8	8	0.5
14	15	1	0.06
15	13	3	0.19
16	11	5	0.31
17	14	2	0.12
18	8	8	0.5
19	10	6	0.37
20	15	1	0.06
Totale		91	5.62

La moyenne des erreurs commises par les élèves de la classe est de 5 erreurs par élève.

b) Le deuxième groupe :

L'enseignant lit avec une voix faible, rapide, inaudible et stressée

Elèves choisis	Nombre de fable relevée par l'élève	Nombre total d'erreurs par élève	Taux d'erreurs commises
1	5	11	0.68
2	3	13	0.81
3	6	10	0.62
4	7	9	0.56
5	2	14	0.87
6	3	13	0.81
7	1	15	0.93

8	7	9	0.56
9	4	12	0.75
10	3	13	0.81
11	6	10	0.62
12	2	14	0.87
13	3	13	0.81
14	8	8	0.5
15	5	11	0.68
16	7	9	0.56
17	4	12	0.75
18	6	10	0.62
19	4	12	0.75
20	2	14	0.87
Totale		232	14

La moyenne des erreurs commises par les élèves de la classe est de 12 erreurs par élève.

Commentaire :

Après avoir compté le nombre de réponses correctes et fausses des élèves, nous avons constaté une large différence entre les deux groupes. Le nombre d'erreurs commis par élève est plus élevé quand l'enseignant utilise une voix faible, inaudible et rapide. Le total d'erreurs dans ce groupe est de 232 erreurs ce qui montre que ces voix ne peuvent pas aider l'élève dans la compréhension de la tâche en générale ce qui va freiner la progression de l'élève. Le calcul de taux d'erreur montre que les élèves ont commis plus de 14 % d'erreurs. On considère que le nombre important d'erreurs est lié à une mauvaise compréhension de la consigne, de l'exercice, ou à l'inefficacité des images; il y a des apprenants qui ont barré toutes les images et d'autres ont coché seulement les photos qui représentent un conte ce qui veut dire qu'ils n'ont pas entendu leur enseignant, ce qui nous mène à dire que cette voix (faible, rapide et inaudible, stressée) n' a pas aidé les élèves à faire correctement leur activité, au contraire elle est considéré comme une gêne pour l'apprentissage. Une voix stressée est comme un frein car l'élève a besoin de se sentir rassuré et calme pour apprendre correctement et de plus l'émotion de la voix se ressent sur l'élève et ses apprentissages. L'élève a besoin d'un cadre serein, une voix rapide ce n'est guère le bon choix car la rapidité étouffe les élèves qui n'arrivent pas à suivre.

Au contraire, les meilleurs résultats, nous les trouvons dans la deuxième classe avec une voix douce, et détendue, avec 229 réponses correctes au total, la plupart des élèves ont coché les bonnes réponses, c'est ce qui par conséquent diminue le taux d'erreur commises dans cette classe au 6 %, et cela nous mène à dire que les apprenants ont bien compris la consigne et ce qu'il faut faire pour ce test. Donc ces résultats-là sont liés à une bonne compréhension de la tâche c'est-à-dire que l'enseignant a bien passé le message grâce au rythme, intensité, intonation de sa voix (doucement).

De plus, les difficultés que nous avons pu détecter chez quelques-uns sont au niveau de la perception, les élèves qui font beaucoup d'erreurs n'ont pas bien entendu la consigne de leur maître. De ce malentendu naissent les erreurs et les obstacles à effectuer l'épreuve la mauvaise perception de ces derniers leur cause problème. D'une part, ça influe sur le choix des réponses voulues. D'autre part, cette situation les empêche à continuer à répondre à la question suite à l'ennui et la fatigue des élèves. Ils n'étaient pas capables de capter les mots à cause de la vitesse de l'enseignant.

En conclusion , grâce aux résultats on peut confirmer l'hypothèse émise au début, Grâce à la modulation de sa voix (le ton, le rythme, l'intonation, ...), l'enseignant peut susciter l'intérêt et la curiosité des élèves à écouter et à comprendre un texte ou une histoire écrite en langue étrangère (FLE), ce qui veut dire que cela permet aux élèves de comprendre mieux l'enseignant, et donne de meilleurs résultats lors des tests, des activités, exercices ..., si l'enseignant veut de meilleurs résultats, il est préférable de moduler sa voix, et utilise une voix calme, douce, rassurante, et d'éviter la voix froide, faible, trop rapide parce que ces dernières vont stopper l'avancement de l'élève.

3.2 Résultats du 2^{ème} test :

La réalisation de ce test n'est pas compliquée car le niveau des élèves de 2^{ème} année était assez bon, ce qui nous aide à le compléter et obtenir ces résultats-là.

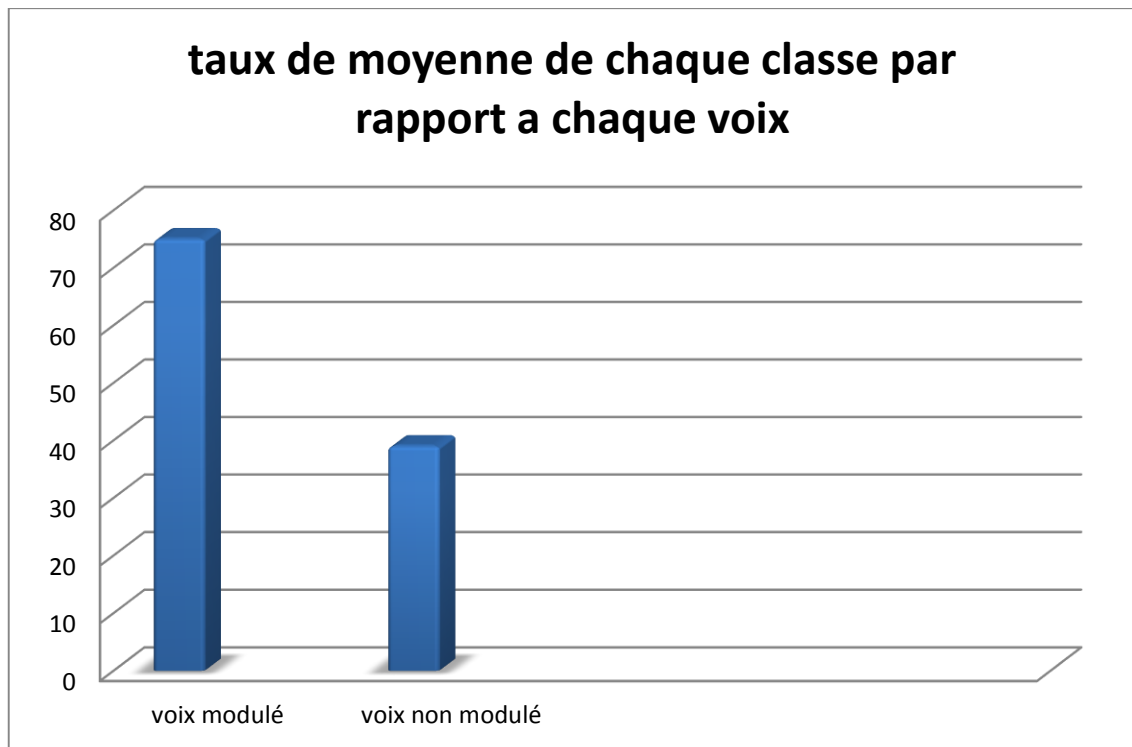
Tableau 1 : Note de compréhension du test,**Classe 1 : avec voix modulée.**

Nous avons donné 1 point pour chaque réponse correcte (le test est sur 7 point au total)

Elèves évalués	La note sur 7
1	5
2	3
3	6
4	5
5	7
6	6
7	7
8	6
9	6
10	2
11	4
12	6
13	7
14	5
15	6
16	7
17	3
18	6
19	5
20	4
totale	106
moyenne	5.3
pourcentage	75

Tableau 2 : Classe 1, avec voix non modulée.

Elèves évalués	La note sur 7
1	3
2	5
3	1
4	2
5	1
6	0
7	3
8	4
9	3
10	3
11	2
12	4
13	3
14	6
15	2
16	1
17	2
18	3
19	5
20	2
Totale	55
Moyenne	2.75
Pourcentage	39



à l'aide des résultats obtenus on peut voir clairement la différence entre les classes, avec une voix modulée et dans la modulation de la voix de maitre. La première classe avec une voix modulée a donné les meilleurs résultats. La majorité des apprenants ont trouvé les bonnes réponses. La deuxième classe avec une voix non modulée, la plupart des apprenants ont échoué à trouver les bonnes réponses, il y a qu'un élève qu'il a réussi à cocher 6 bonnes réponses et 2 autres à 5 réponses correctes, et le reste des apprenants n'ont pas réussi à trouver les réponses justes

Commentaire :

L'objectif principal de notre enquête est d'étudier l'impact de la théâtralisation et la modulation de la voix de l'enseignant sur la compréhension et l'attention des élèves lors de la lecture d'une histoire avec une voix dynamique, douce, lente, et avec une voix rapide, faible, inaudible.

Au premier lieu, grâce aux résultats de cette expérimentation en classe, on peut remarquer une grande divergence entre les deux classes par rapport aux notes obtenues.

Tout d'abord le nombre de réponses correctes de la première classe est plus élevé où l'enseignant a lu la fable avec une voix modulée, pour chaque personnage de l'histoire et chaque situation il a changé le ton, timbre, intonation de sa voix pour que les apprenants peuvent reconnaître chaque personnage et faciliter aussi la découverte de ses situations.

De plus, les apprenants dans la classe où l'enseignant a utilisé la voix modulée ont eu une moyenne de 5.3 contre 2.75 avec la deuxième classe pour une voix non modulée qui n'est pas une moyenne satisfaisante, alors les meilleurs résultats se trouvent dans la classe A avec une voix modulée. Ce qui nous amène à dire que cette dissimilitude revient au fait que les apprenants qui ont donné de bonnes réponses dans la première classe ont été plus concentré et attentif pendant la lecture du maître de la fable et c'est la raison pour laquelle ils arrivent à répondre correctement et mémoriser les informations les plus importantes qui peuvent les aider à compléter l'épreuve par contre les élèves avec la voix non modulée ont trouvé des obstacles à terminer le test. Pour la première raison ; ils n'arrivent même pas à suivre avec l'enseignant, ils n'ont pas envie d'écouter leur maître avec cette agaçante voix, il y a des apprenants qui ont abandonné car ils étaient fatigués pour décoder et déchiffrer chaque mot ou bien demander à répéter à chaque fois qu'ils n'ont pas bien entendu, donc ils n'arrivent pas à mémoriser les parties qui contiennent les réponses.

Le résultat final est que les apprenants de cette classe n'ont pas compris l'histoire et sur quoi elle parle à cause du problème de la perception de la voix de l'enseignant et dans la phase des questions ils ont bloqué ils n'arrivent pas à répondre correctement.

Après avoir décortiqué les études de A. Weil-Barais, elle affirme que l'existence de homogénéité entre le rythme, l'intonation et le sens du texte, cela va permettre à l'apprenant de comprendre facilement le texte désigné. Donc d'après ses résultats et les résultats de notre recherche aussi, on peut dire que c'est vrai : la théâtralisation et la modulation de la voix de l'enseignant peut faire un grand changement sur les résultats des apprenants et leurs réponses et par conséquent cette compréhension va garantir aux apprenants la progression dans leur processus d'apprentissage.

Donc la on peut confirmer nos hypothèses proposées au début de la recherche : Grâce à la modulation de sa voix (le ton, le rythme, l'intonation, ...), l'enseignant peut susciter l'intérêt des élèves à écouter et à comprendre un texte en langue étrangère (FLE) et donne des meilleurs résultats lors des tests». Grâce à notre modeste enquête, cette hypothèse est correcte, les meilleurs résultats c'est quand les élèves sont attentif lors de la lecture de l'histoire cela facilite leur compréhension pour arriver à donner les bonnes réponses.

Au second lieu, à l'aide des résultats que nous avons obtenu, nous pouvons remarquer que cette enquête montre clairement un impact de la modulation de la voix sur l'attention et les comportements des apprenants. Tout d'abord, pour la première classe (A) avec une voix faible, rapide, inaudible, nous constatons que les élèves de ce groupe ont eu plus de comportements inattentifs pendant la lecture de l'histoire, il y a beaucoup d'élèves qui ont fait « bruit », et même ils parlaient avec leurs camarades. D'autres étaient concentrés ailleurs et non pas avec leur maître. Et concernant les comportements physique de cette classe, nous pouvons voir que la plupart des élèves perdent leurs concentration et jouent avec les mains, les pieds, les cahiers, les cartables ... Et pour les comportements attentifs, nous pouvons dire que la majorité des apprenants ne donne pas une importance à la tâche demandée car, ils n'essayaient pas de prendre notes, ou bien de terminer l'activité. Donc, les résultats de cette classe pourraient se traduire par le fait que la séance était ennuyante, barbant, soporifique, et aussi, lire une histoire que les élèves ne connaissent pas, oblige une écoute attentive, concentrée, mais la voix faible et inaudible cause l'ennui chez les apprenants.

Nos résultats pourraient confirmer notre hypothèse ; Quand l'enseignant utilise une voix monotone, ou bien faible, ou inaudible le nombre de comportement des apprenants inattentifs sera plus élevés et diminue le taux de compréhension des apprenants.

Ensuite, pour la classe B avec une voix douce, dynamique, nous pouvons voir une différence des comportements des élèves par rapport à la classe A, les apprenants ont eu

plus de comportement attentifs lors de la lecture de la fable. Le maître de ce groupe utilise un ton doux, lent, dynamique, alors les élèves n'ont pas fait trop de bruit, et même, ils ne parlaient pas trop entre eux, au contraire, ils étaient attachés à prendre des notes, des remarques, et d'essayer de compléter l'activité le plus vite possible, ils n'ont pas le temps de regarder ailleurs ou bien de jouer avec des objets, nous pouvons dire que il y avait une compétition entre les apprenants ou bien ils ont adoré cette histoire et ils ont besoins de connaître la fin de cette dernière c'est pour ça ils étaient concentrés. Donc, quand, l'enseignant module sa voix d'une situation à une autre, et par rapport à chaque personnage cela crée une atmosphère particulière dans la classe, l'intonation du maître lui permet de captiver l'attention des élèves, et aussi ça leur donne envie d'écouter et de se concentrer avec l'histoire.

Alors, nous pouvons affirmer les hypothèses émises au début,

- Grâce à la modulation de sa voix (le ton, le rythme, l'intonation, ...), l'enseignant peut susciter l'intérêt des élèves à écouter et à comprendre un texte en langue étrangère (FLE) et donne des meilleurs résultats lors des tests.
- Lorsque le maître va moduler sa voix et utilise une voix calme, détendue il va créer un climat propice au travail et apaise les élèves et les rassure et favorise l'écoute.
- Une voix dynamique, bien placée peut aider l'enseignant à fixer l'autorité durant le cours, à séduire les apprenants et maintenir leur attention soutenue plus longtemps.

Nous pouvons affirmer que la discipline dans la classe A avec une voix dynamique, douce et lente, participe à une bonne gestion de la classe, car les apprenants étaient plus attentifs, plus calme, plus dynamique au contraire à la classe B avec une voix inaudible, rapide, faible, ce groupe était plus perturbé, agité, turbulent, et ne contribue pas à faciliter la tâche de l'apprentissage.

A la fin, nous pouvons dire que notre travail n'est qu'une petite participation à la recherche sur l'impact de la modulation de la voix sur la compréhension, l'attention, les comportements des élèves.



Conclusion

Conclusion

Après avoir décortiquer et analyser les résultats obtenus nous pouvons dire que ce présent travail nous a permis de confirmer que quand le professeur module et théâtralise sa voix dans une séance d'apprentissage et plus particulièrement pendant la lecture d'une histoire, cela peut aider les apprenants à garder leur attention un peu plus et surtout de comprendre l'histoire d'une façon plus facile.

Les résultats que nous avons obtenus sont des preuves qu'il est essentiel pour le maitre de moduler et théâtraliser sa voix au sein de la classe pour plusieurs raisons pédagogiques et pour rendre l'enseignement plus efficace : quand l'attention des apprenants leur échappe, il change le ton, la vitesse, le débit de sa voix et ceci permet aux élèves de fixer leur attention sur eux, afin de favoriser leur compréhension.

Donc la voix professorale a énormément d'utilité qu'on ne le croit. Les théoriciens ont dit que seulement par le ton pris l'enseignant révèle l'attitude exigée des apprenants. Par exemple, une intonation autoritaire signifiera qu'un sérieux et un calme demandé alors que celle plus enjouée voudra susciter de l'interaction ou un plaisir chez l'élève. Pour casser la monotonie d'un discours, des changements de ton indiqueront des éléments importants du cours. Certains enseignants vont même ralentir le débit ou répéter des termes qu'ils considèrent comme essentiels à retenir.

Autrement dit , En tant qu'enseignant, la voix est le lien principal qui unit le maitre avec ses apprenants: elle est le véhicule du message et pour devenir un bon enseignant, cela nécessite de certains compléments pour atteindre une bonne gestion de la classe, alors pour galvaniser et enthousiasmer les apprenants et leur faire comprendre facilement le message transmis, il est obligé que le maitre place correctement sa voix , et utilise une voix calme, détendue et rassurante dans le but de favoriser l'apprentissage. Donc Un bon enseignant module sa voix afin d'exprimer l'émotion et la conviction.

Quand le professeur ne réussit pas dans sa classe, on remet en question la qualité de sa démarche, et surtout la qualité de sa voix, un apprenant devient frustré et a tendance à ne plus suivre le cours si l'enseignant parle avec un débit trop rapide. Un enseignant qui parle faiblement ou bien avec une voix inaudible ne peut pas savoir à quel degré il est dur pour ses élèves de porter attention à ce qu'il leur dit, cela ne leur donne pas l'intérêt de fixer leur attention avec l'enseignant et leur empêche de se focaliser sur le contenu, et elle leur amène ennui plus rapidement, de plus elle étouffe les élèves qui n'arrivent pas à suivre.

Conclusion

Enfin, un enseignant est obligé de moduler et théâtraliser sa voix selon la situation de la classe et selon les besoins des élèves, mais avant l'amélioration de la voix, il doit faire attention aux points, tels que le stress, la tension musculaire, et la relaxation.

Bibliographie

Bibliographie

- **Ouvrages**

1- Claire Gillie-Guilbert, Se former à l'enseignement musical, éd Armand Colin, Jeux voix vocalises chez Fuzeau, 1 janvier 2000.

2-Marie Poulhalec, 12 Outils pour capter l'attention des enfants, édition ;JOUVENCE 2017.

3-Barthélémy Yva, La voix libérée, Éditions Robert Laffont, Paris, 1984.

4-Salins, G.-D, « Ethnographie de la communication : la voix et ses valeurs socioculturelles », dans Guimbretière Elisabeth (dir.), Apprendre, enseigner, acquérir : la prosodie au cœur du débat, Rouen, PUR, coll. Dyalang, édition Didier, 2000.

5-Colletta Jean-Marc, Communication non verbale et parole multimodale : Quelles implications didactiques ?, Le Français dans le monde, Recherches et applications, Les interactions en classe de langue, 2005 n° 39.

- **Mémoires**

1-Comment la modulation de la voix favorise-t-elle l'attention des élèves de MS lors de l'écoute d'un album lu par l'enseignant ? , par LESLIE BETARD, Master 2 - MEEF 1ER DEGRE – ESPE DE POITIERS , 2016-2017.

2-L'impact des attitudes de l'enseignant sur la gestion de la classe, par Filali Besma. Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master, Option : didactique du FLE, Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi , 2016/2017.

3-La voix de l'enseignant : théâtralisation et modulations, Mémoire du Master 2 Métiers de l'Enseignement de l'Éducation et de la Formation, spécialité Enseignement du Premier Degré, dans le cadre du séminaire Arts Lettres Langues, Par AILLERIE Delphine, Présenté et soutenu le mai 2014, ESPE de l'Académie de Nantes Université d'Angers Université du Maine

4-Attention et pédagogie, par Anaïs Vieira , Master SMEEF , spécialité « professorat des écoles » master 2 .année 2012 /2013

5- Comment les enseignantes de maternelle perçoivent-elles l'efficacité de leur voix dans le cadre de leurs enseignements ?, Remy, Margaux, Master en sciences de l'éducation, à finalité spécialisée en enseignement, Master thesis of the Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Education,26 juin 2018.

- **Thèse :**

1-Moustapha-Sabeur, Malek. « La voix de l'enseignant et la communication de la langue étrangère : étude des facteurs influents liés au passé et au contexte présent ». Soutenu le 11 décembre 2008 à Paris.

Bibliographie

- **Articles :**

- 1-Jeu de l'acteur et théâtralisation, Christiane Gerson ? un article de journal annuel théâtrale, numéro 19-20, printemps-automne 1996,p.117-130
- 2-La voix de l'enseignant et l'apprentissage d'une langue étrangère, Estela Klet , université de Buenos Aires , Argentine.
- 3- le corps et la voix de l'enseignant comme outils pédagogique. LOUDIYI MOURAD, centre régional de l'éducation et de la formation
- 4- La voix de l'enseignant, école maternelle , août 2007
- 5-Posture, corps et voix de l'enseignant débutant : Une démarche clinique de formation, **Isabelle** Jourdan,12 octobre 2014 :expérience corporelles et geste professionnels Tome1
- 6-Rigal, Audrey (2018) Le rôle de la voix et du corps de l'enseignant et leurs influences sur les élèves de maternelle.
- 7- LA VOIX DE L'ORATEUR, Conseils pour donner de la force et de l'assurance à votre voix ,Version 1/2013, translated 1998
- 8-Malak Moustapha-Sabeur, La *voix-outil* liée à l'expérience pratique : le cas d'un enseignant expérimenté,dans Recherche en Didactique 2017 (N°23), page 47 à 62.

- **Dictionnaires**

- 1-- Larousse, Dictionnaire Larousse, Ed Flammarion, 2011.
- 2-- Robert Galisson et Daniel Coste, Dictionnaire de didactique des langues, Ed Hachette, Paris, 1980.
- 3 - Franck Neveu, Dictionnaire des sciences du langage, Armand Colin, Paris

- **Site web :**

<http://www.musimem.com/voix-humaine.htm>

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/voix>

<https://tpe-sur-la-voix.mozello.fr/i-un-mecanisme-specifique/1-des-organismes-specifiques/>

https://www.larousse.fr/encyclopedie/images/Cordes_vocales/1002571

<https://journals.openedition.org/rechercheseducations/2253>

<https://www.cairn.info/revue-recherches-en-didactiques-2017-1-page-47.htm>

<https://kerstinteixido.typepad.fr/voix-enseignant.pdf>

<https://www.profinnovant.com/6-astuces-pour-capter-lattention-des-eleves/>

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00862204/document>

Bibliographie

<https://bellecour-begaiement.fr/les-troubles-de-la-voix>

<https://lesdefinitions.fr/enseignant>

<https://www.ateurope.org/images/phocagallery/L-AT-c-est-quoi/Atteintes-neurologiques/Parole/Parler2.gif>

<https://journals.openedition.org/rechercheseducations/2253>

https://www.cesi.be/sites/default/files/dysphonie_0317_2.pdf

<https://www.caut.ca/docs/default-source/health-safety-fact-sheets/les-troubles-de-la-voix.pdf>

<https://interlettre.com/communication/777-comprendre-le-role-de-la-voix-dans-la-communication-importance-et-impact>

<https://www.demos.fr/blog/limportance-de-la-voix-en-animation>

<https://comunissons.com/limpact-de-la-voix-sur-notre-vie-quotidienne/>

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/theatralisation>

<http://www.profartspla.info/index.php/cours-2/64-glossaire/1752-theatralisation>

<https://www.erudit.org/en/journals/annuaire/1996-n19-20-annuaire3666/041290ar/>

<https://gerflint.fr/Base/Argentine4/klett.pdf>

<http://dante.univ-tlse2.fr/4881/>

[file:///C:/Documents%20and%20Settings/post/My%20Documents/Downloads/199fr-your-speaking-voice%20\(3\).pdf](file:///C:/Documents%20and%20Settings/post/My%20Documents/Downloads/199fr-your-speaking-voice%20(3).pdf)

https://www.google.com/url?esrc=s&q=&rct=j&sa=U&url=https://medecine.univ-tlse3.fr/medias/fichier/reynaud2008_1607093033696-pdf%3FID_FICHE%3D1008078%26INLINE%3DFALSE&ved=2ahUKEwjciNqHj4f2AhVMgv0HHbJZC8kQFnoECAEQAg&usg=AOvVaw1oRioE8v_9OvY-ThpIT1-c

<http://nuxeo.edel.univ-poitiers.fr/nuxeo/site/esupversions/51791201-38cd-419c-a35f-80453b19f236>

<https://apprendre.auf.org/wp-content/opera/13-BF-References-et-biblio-RPT-2014/BAMSIREPRINT04-1.pdf>

https://doc.rero.ch/record/257960/files/md_ms2_p26313_p24376_2013.pdf

<https://cursus.edu/fr/10767/la-voix-outil-essentiel-du-prof>

<https://www.e-marketing.fr/Definitions-Glossaire/Question-choix-multiples-238765.htm>

Annexes

Annexes

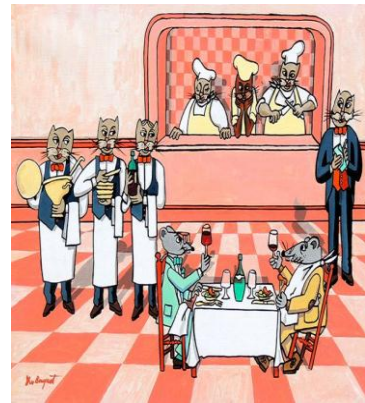
Annexe 1 :



1)



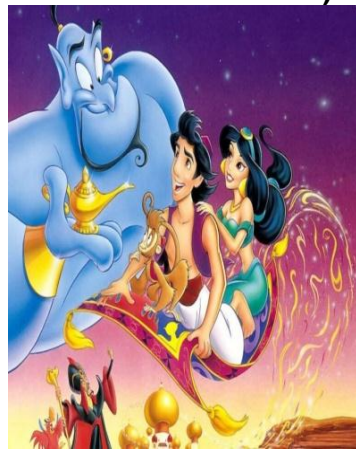
2)



3)



4)



5)



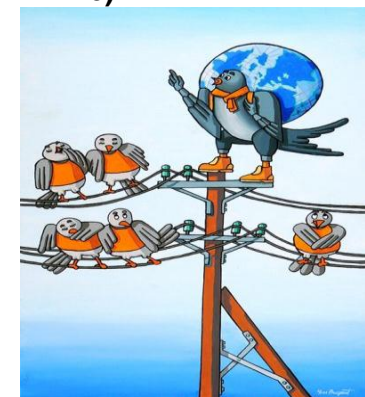
6)



7)



8)



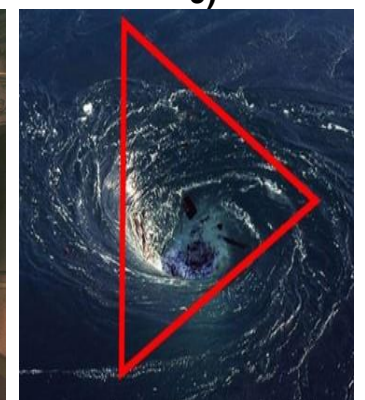
9)



10)



11)



12)

Annexes



13)



14)



15)



16)



17)



18)



19)



20)



21)



22)



23)



24)

Annexes



25)



26)



27)



28)



29)



30)

Annexes

Annexe 2 :

Le coq et le renard.

Sur la branche d'un arbre était en sentinelle
Un vieux Coq adroit et matois.
Frère, dit un Renard adoucissant sa voix,
Nous ne sommes plus en querelle
Paix générale cette fois.
Je viens te l'annoncer ; descends que je t'embrasse ;
Ne me retarde point, de grâce :
Je dois faire aujourd'hui vingt postes sans manquer
Les tiens et toi pouvez vaquer,
ans ns nulle crainte à vos affaires :
Nous vous y servirons en frères.
Faites-en les feux dès ce soir.
Et cependant, viens recevoir Le baiser d'amour fraternel.
Ami, reprit le Coq, je ne pouvais jamais
Apprendre une plus douce et meilleure nouvelle
Que celle
De cette paix.
Et ce m'est une double joie
De la tenir de toi. Je vois deux Lévriers,
Qui, je m'assure, sont courriers
Que pour ce sujet on envoie.
Ils vont vite, et seront dans un moment à nous.
Je descends : nous pourrons nous entre-baiser tous.
Adieu, dit le Renard, ma traite est longue à faire,
Nous nous réjouirons du succès de l'affaire
Une autre fois. Le Galland aussitôt
Tire ses grègues , gagne au haut ,
Mal content de son stratagème ;
Et notre vieux Coq en soi-même
Se mit à rire de sa peur

Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.

Jean de La FONTAINE



Annexes

Annexe 3 :

Les questions de test.

Ecoutez attentivement la fable puis choisissez la bonne réponse

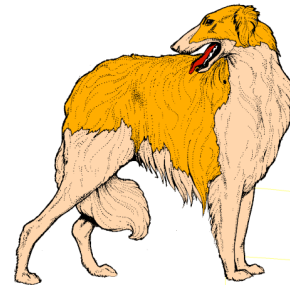
1. Qui est la personnage rusé sans l'histoire ?



A.



B.



C.

2. Où est le coq ?

- a. Sur le toit d'une maison
- b. Sur la branche d'un arbre
- c. Dans un poulailler

3. Selon le renard, il n'est plus avec le coq ?

- a. Fâchés
- b. En froid.
- c. En querelle.

4. Pourquoi le renard veut faire descendre le coq ?

- a. Pour qu'ils partent à la chasse ensemble
- b. Pour le manger.
- c. Pour déjeuner avec lui

5. Le coq semble se méfier du renard, pourquoi ?

- a. Parce que le coq n'a confiance en personne.
- b. Parce qu'il ne l'aime pas en réalité
- c. Parce qu'il sait que le renard est très trompeur.

6. Qu'est-ce que le coq fait croire au renard ?

- a. Que trois loups ne vont pas tarder à se présenter.
- b. Que des chasseurs arrivent
- c. Que deux lévriers de dirigent vers eux.

7. Le coq est soulagé .de quoi rit-il ?

- a. De la peur du renard
- b. De la bêtise du renard.
- c. De l'intelligence du renard

Annexes

Annexe 4 :

Réponses :

Test 1 :

fables	Contes	légendes
1 : La cigale et la fourmi	2 : la blanche Neige	4 : Les deux frères forment un ensemble insulaire situé en Algérie
3 : le rat des villes et le rat des champs	5 : Aladin et la lampe merveilleuse	
6 : la besace	7 : aventures de Pinocchio	
9 : Hirondelle et les petits oiseaux	8 : Cendrillon	
10 : Génisse , la chèvre et le Brebis en société avec le lion	11 : la Belle et la Bête	12 : triangle de bermuda
15 : le corbeau et le renard	13 :le petit chaperon rouge	14 : légende de hammam Meskhoutin
16 : la Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf	17 : la petite fille aux allumettes	
19 : les voleurs et l'âne	18 : Raiponce	
20 : le Loup et l'Agneau	21 : Hansel et Gretel	
22 : le Renard et le Bouc	23 : la Belle au bois dormait	
24 : les deux mulets	29 :Sindibad	
25 : le Lion et le Rat		
26 : la Lice		
27 :le Renard et la Cigogne		
28 :le Singe et le Dauphin		
30 :le Coq et la perle		

Annexes

Test 2 :

Numéro de question	Numéro de réponse correct
1	A
2	C
3	C
4	B
5	C
6	C
7	A

Annexes

Annexe 5 : Grille d'observation des comportements inattentifs :

- classe « A » avec voix non modulée

a) Des gestes éloignés de l'activité demandée :

Les élèves sélectionnées	Bavardage	Commentaire et bruits vocaux ; siffler, crier	Des chouchoute s.	Insulte, se moque	Parler avec le partenaire	Regard ailleurs.
1						×
2	×		×		×	
3					×	
4	×		×			
5		×			×	
6					×	
7		×				×
8						
9	×		×			
10						×
11					×	
12	×		×			
13						
14		×				×
15	×		×		×	
16					×	
17						
18			×			
19	×	×				×
20	×				×	

Annexes

Annexe 6 : Grille d'observation des comportements inattentifs :

- Classe « A » avec voix non modulée

b) Comportements physiques :

Les élèves sélectionnés	Déplacement dans la classe.	Agitation motrice (manipulation des objets)	jouer avec son corps. (avec ses mains, pieds, cheveux)	Dérangement des paires
1			×	
2		×		
3		×		
4			×	
5		×		
6			×	
7				
8		×	×	
9				
10				
11			×	
12		×		
13				
14			×	
15		×		
16			×	×
17				
18		×		
19				
20		×	×	

Annexes

Annexe 7 : Grille d'observation des comportements attentifs :

- Classe « A » avec voix non modulée
- c) Des signes qui signifient l'attention des apprenants

Les élèves sélectionnées	Ne regarder pas ailleurs	Rester assis sans trop bouger	Ne parler pas hors contexte	Ne déranger pas ses collègues	Prise de note	Termine son travail
1					×	×
2						
3						
4	×		×	×		
5						×
6						
7						
8						
9				×		
10						
11			×		×	×
12						
13						
14				×	×	
15			×			
16						
17				×		
18		×			×	×
19				×		
20						

Annexes

Annexe 8 : Grille d'observation des comportements inattentifs :

- Classe « B » avec voix modulée

c) Des gestes éloignés de l'activité demandée :

Les élèves sélectionnés	Bavardage	Commentaire et bruits vocaux ; siffler, crier	Des chouchoutes.	Insulte, se moque	Parler avec le partenaire	Regard ailleurs.
1						
2		×	×		×	
3						
4						
5						
6			×			
7						
8						
9	×					×
10						
11						
12						
13		×				
14						×
15						
16						
17						
18						
19						
20			×		×	

Annexes

Annexe 9 : Grille d'observation des comportements attentifs :

- Classe « B » avec voix modulée

c) Comportements physiques :

Les élèves sélectionnées	Déplacement dans la classe.	Agitation motrice (manipulation des objets)	jouer avec son corps. (avec ses mains, pieds, cheveux)	Dérangement des paires
1				
2		×	×	
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9			×	
10				
11				
12				
13		×		
14				
15				
16			×	
17		×		
18				
19				
20				

Annexes

Annexe 10 : Grille d'observation des comportements attentifs :

- Classe « B » avec voix modulée

Des signes qui signifient l'attention des apprenants

Les élèves sélectionnées	Ne regarder pas ailleurs	Rester assis sans trop bouger	Ne parler pas hors contexte	Ne déranger pas ses collègues	Prise de note	Termine son travail
1	×	×	×	×	×	×
2		×				
3				×	×	×
4	×	×	×	×		
5			×		×	×
6	×			×		
7	×	×	×		×	×
8				×		
9	×	×		×		×
10			×	×	×	
11			×		×	×
12	×	×		×		
13						×
14	×			×	×	×
15			×			
16	×	×		×	×	×
17			×	×		
18		×			×	×
19	×	×		×		
20			×	×	×	×

Annexe 11 :

Questionnaire adressé aux enseignants de Français.

Circonscriptions de la wilaya de Tlemcen

Dans le cadre d'une étude universitaire, nous sommes amenés à réaliser un travail de fin de cursus qui servira de base à notre thème « Théâtralisation et modulation de la voix de l'enseignant » son but est de connaître le rôle que joue cette modulation de voix au sein de la classe sur les apprentissages des langues. Pour élaborer cette recherche nous vous demanderions de répondre à ce questionnaire .Nous vous remercions par avance de votre participation. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, les meilleurs étant les plus spontanées.

Nous vous remercions énormément pour le temps accordé à ce questionnaire.

- Vous êtes ? Homme femme.
- Quel âge avez –vous ?
- Expérience professionnelle ?.....
- Diplôme : licence LMD. Licence classique. Master.
- Autre

Cochez la bonne réponse :

1. Votre voix est-elle audible pour tout le monde ?
 Oui Non
2. Parvenez-vous à atteindre les objectifs que vous fixez lorsque vous modulez votre voix (capter l'attention de vos élèves, leur délivrer un message...) ?
 Oui Non
3. Est-il possible d'agir sur vos élèves en utilisant la modulation de votre voix ?
 Oui Non
4. Comment représentez-vous votre voix ? (vous pouvez choisir des réponses dans La liste à côté)
.....
.....
.....
- 5 .Au sein de votre classe, utilisez-vous des modulations de votre voix pour ?
 Pour Faciliter la compréhension et aider à la concentration.
 Pour délivrer des connaissances nécessaires.

Liste de mot :

- Voix aiguë
- voix autoritaire
- voix agressive
- voix apaisante
- Voix calme
- voix chaleureuse
- Voix douce
- Voix criarde.
- Voix détendue
- Voix douce
- Voix dynamique.
- Voix encourageante
- Voix faible
- Voix forte
- Voix grave
- Voix hésitante
- Voix lente
- voix mélodieuse
- Voix moyenne
- Voix nasillarde
- Voix optimiste
- Voix pessimiste

Annexes

- Pour Capter l'attention des élèves.
- Pour Faire revenir le calme en classe.
- Pour motiver et encourager les élèves.
- Pour ne pas fatiguer votre voix et l'économiser.
- Je ne module pas ma voix.

Autre

6. Sur quoi vous basez vous pour dire que votre voix est efficace ?

- Sur la réaction des élèves.
- Sur les réponses données par les apprenants.
- Avoir un climat calme après un bruit.
- Sur les comportements faciales (mimiques, grimaces)
- Sur la participation des élèves.

Autres

7. Avez-vous déjà rencontré des problèmes vocaux ?

- Extinction de voix
- Dysphonie
- Nodules
- Maux de gorge.
- Aucun problème vocal rencontré

Autre

8. Est-ce-que vous variez le ton d'une situation à une autre ?

- Oui Non

Si oui expliquez :

.....
.....
.....

Annexes

9. Avez-vous déjà suivi une formation relative à la théâtralisation / gestion de la voix (théâtre /improvisation.....) ?

Oui Non

Si oui, résumez en quelques mots le contenu de la formation

.....
.....
.....

10. Comment la modulation de votre voix, peut être un outil efficace en situation de classe difficile ? (cas de chuchotement, bavardage)

.....
.....
.....

11. Pour vous, quel type de voix constitue une gêne pour l'apprentissage ? et pourquoi ?.....

.....
.....

12 . Dans le cadre de l'enseignement, et selon vous qu'est-ce que serait une voix idéale /efficace pour l'enseignement ?

.....
.....
.....

Résumé :

Chaque enseignant possède un atout très important en vue de favoriser les apprentissages des apprenants, qui est la voix, elle lui permet de mieux gérer sa classe, d'être disponible pour ses élèves, de montrer sa présence, d'échanger avec les apprenants et d'instaurer son autorité éducative .mais avant tout l'enseignant doit contrôler cet atout et ne le laissé jamais à la libre expression car il peut désigner des choses , sentiments défavorable pour le travail de la classe , donc il est obligé d'adapter des procédés vocales , autrement dit , il doit savoir comment moduler et théâtraliser sa voix selon chaque situation pendant le déroulement de cours dans le but d'obtenir une bonne relation pédagogique et offre un climat propice pour l'apprentissage et pour la bonne gestion .

Mots clés : voix, modulation, théâtralisation, l'attention.

Abstract:

Each teacher has a very important asset in order to promote the learning of learners, which is the voice; it allows him to better manage his class, to be available for his students, to show his presence, to exchange with learners and to establish his educational authority. But above all the teacher must control this asset and never leave it to free expression because he can designate things, feelings unfavorable for the work of the class, so he is obliged to adapt vocal processes, in other words, he must know how to modulate and dramatize his voice according to each situation during the course in order to obtain a good pedagogical relationship and offer a favorable climate for learning and for good management.

Keywords : Voice, modulation, dramatisation, attention

الملخص:

كل معلم يمتلك وسيلة نجاح مهمة من اجل تعزيز تعلم المتعلمين، ألا وهي الصوت، تسمح له هذه الأخيرة بتسيير قسمه بشكل أفضل ليكون متاحاً لتلاميذه، لإظهار حضوره، للتواصل مع المتعلمين، و فرض سلطته في القسم. و لكن قبل كل شيء يجب على المعلم التحكم في هذه الوسيلة وعدم تركها أبداً لحرية التعبير لأنها يمكن أن تشير إلى أشياء، مشاعر غير ملائمة لعمل القسم، لذلك فهو ملزم بتكثيف العمليات الصوتية بمعنى آخر ، يجب عليه أن يعرف كيفية تعديل صوته وإضفاء الطابع الدرامي عليه وفقاً لكل حالة أثناء سير الدرس بهدف الحصول على علاقة تربوية جيدة و من اجل توفير جو مناسب للتعلم و من اجل الإدارة الحسنة للفصل.

الكلمات المفتاحية: الصوت، تعديل، دراما، الانتباه